# nalyse paysagère de l'entité Hôpital Royal Victoria/Institut Allan Memorial

VILLE DE MONTRÉAL

Service de la culture, du patrimoine, des sports et de la vie communautaire Direction de la culture et du patrimoine Division de l'expertise en patrimoine et de la toponymie

Rapport final Juillet 2012

Chantal Prud'Homme

ARCHITECTE PAYSAGISTE

Analyse paysagère de l'entité Hôpital Royal Victoria/Institut Allan Memorial

## Table des matières

	Page
1. Introduction	3
1.1 Objectifs du mandat	3
1.2 Démarche de l'étude	3
2. La situation existante	4
2.1 Échelle et contexte d'insertion	4
2.2 La propriété du Centre universitaire de santé McGill	5
1 Morphologie générale	6
2 Relief et végétation	7
3 Organisation spatiale	8
4 Vues	10
5 Éléments construits et paysagers	12
6 Usages	14
3. L'évolution historique de la propriété	15
3.1 Constitution des lots de la propriété	15
3.2 Villa de Hugh Allan 1854-1940	16
3.3 L'Institut Allan Memorial 1940 à aujourd'hui	17
3.4 L'Hôpital Royal Victoria de 1893 à 1916, le paysage pittoresque	18
3.5 L'Hôpital Royal Victoria de 1916 à 1939, le paysage thérapeutique	19
3.6 L'Hôpital Royal Victoria de 1940 à 1980, le paysage moderne	22
3.7 L'Hôpital Royal Victoria de 1980 à 2012, le paysage post-moderne	23
4. Analyse et caractérisation du site	24
4.1 À l'échelle de la montagne	24
4.2 Les principales permanences et traces dans l'histoire à l'échelle des unités topographiques	24
4.3 Les permanences paysagères de la propriété	25
5. Bibliographie	28
Annexe 1: Sources des illustrations	29



## Réalisation

CHANTAL PRUD'HOMME, ARCHITECTE PAYSAGISTE

Chantal Prud'Homme, architecte paysagiste

chargée de projet

développement du contenu

rédaction

Grégory Épaud, architecte paysagiste

recherche

cartes et mise en page

photographies

## Comité de suivi

VILLE DE MONTRÉAL
SERVICE DE LA CULTURE, DU PATRIMOINE, DES SPORTS ET DE LA VIE
COMMUNAUTAIRE
DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE
DIVISION DE L'EXPERTISE EN PATRIMOINE ET DE LA TOPONYMIE

Françoise Caron, conseillère en aménagement

Élaine Gauthier, conseillère en aménagement

Jean Laberge, architecte-planification

## 1. Introduction

## 1. 1 Objectifs du mandat

Le mandat a été confié à la firme Chantal Prud'Homme, architecte paysagiste en avril 2012 de réaliser l'analyse paysagère de la propriété de l'Hôpital Royal Victoria, incluant l'Institut Allan Memorial. Cette analyse paysagère a pour objectifs d'identifier les conditions existantes du lieu, de documenter son évolution paysagère dans le temps, et d'identifier et documenter les caractéristiques et éléments paysagers structurants et significatifs de la propriété. Elle vise également à présenter les caractéristiques paysagères d'intérêt révélées à l'échelle de la montagne et de l'unité topographique colligées dans l'Atlas du paysage du mont Royal.

Ce mandat a pour but de constituer un dossier documentaire de manière à permettre au groupe de travail responsable de l'évaluation de l'intérêt patrimonial d'avoir une bonne connaissance des lieux.

## 1. 2 Démarche de l'étude

La démarche de l'étude comprend trois grandes étapes : l'inventaire de la situation existante, l'évolution historique de la propriété et la synthèse ou analyse et caractérisation du site.

### 1. Inventaire de la situation existante

Les sources qui ont servi à documenter la situation existante sont les suivantes : visite du site, analyse du plan de situation existante et de la photographie aérienne la plus récente (2009), fournis par la Ville de Montréal. Des corrections au plan de base fourni ont été apportées afin de mieux refléter l'état existant des lieux.

L'inventaire et la documentation des conditions existantes abordent les dimensions suivantes :

- Contexte d'insertion : lecture du paysage, relation avec le contexte environnant, place de l'entité dans le paysage, relation avec l'unité topographique du versant sud de la montagne ;
- échelle : dimension des terrains, proportions ;
- morphologie : arrangement de l'ensemble et interrelations des grandes composantes ; topographie, circulation, bâtiments, végétation ;
- relief : modulation du terrain, dénivelés, pentes, remblais, déblais, transitions topographiques naturelles et construites, parois naturelles et affleurements rocheux :
- organisation spatiale : mode d'implantation, réseaux de circulation (hiérarchie et organisation des chemins, espaces de stationnement, envergure) et articulation fonctionnelle et visuelle des espaces et des éléments du site, organisation des espaces libres :
- vues : éléments déterminant l'expérience visuelle du site : points de vue depuis le site et vers le site depuis l'extérieur rapproché et l'extérieur éloigné,

nature des vues :

- végétation : bois, massifs d'arbres, plantations, aires gazonnées et aménagements paysagers.
- · éléments construits et paysagers :
- o éléments hydriques, le cas échéant : plans et sources d'eau, bassins, réservoirs, particularités du site reliées au drainage ;
- o éléments construits : murs, murets, escaliers, clôtures, mobilier, éclairage, kiosques, œuvres d'art.
- usages : utilisation des espaces extérieurs comme les lieux de repos, d'observation, d'activité sportive, selon les saisons.

La carte d'analyse de la situation existante présente les diverses dimensions abordées.

## 2. Évolution historique de la propriété

Plusieurs sources et documents ont été étudiés afin de rendre compte de l'évolution historique de la propriété soit :

- une sélection de cartes anciennes dont les cartes de Charland,
   McQuisten, Goad, Sitwell, plans d'assurance-incendie (Underwriters Survey Bureau);
- de photographies aériennes obliques provenant du Ministère des Terres et Forêts et de photographies aériennes antérieures provenant de la Ville de Montréal et des photographies anciennes;
- les archives de l'Université McGill, de l'Hôpital Royal Victoria à partir du site de recherche du professeur Annmarie Adams de l'Université McGill, du musée McCord et du Canadian Architecture Collection (CAC);
- des documents provenant de l'étude d'opportunité réalisée par IBI/DAA;
- et la consultation des principaux ouvrages suivants : Medecine by design par Annmarie Adams, The American Hospital of the Twentieth Century par Edward F. Stevens, architecte, Royal Victoria Hospital 1887-1947 par D. Sclater Lewis, Atlas du paysage du Mont-Royal par la Ville de Montréal et le Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, et Analyse paysagère de l'arrondissement historique et naturel du Mont-Royal (Historique et caractérisation des paysages) par Valois, Fauteux, Beaupré et Michaud.

Cette étape concerne l'identification des transformations paysagères et des aménagements paysagers reliés aux différentes périodes. Diverses illustrations (plans, photographies anciennes) présentent les principales transformations.

## 3. Analyse et caractérisation du site

Cette étape cerne les permanences paysagères à l'échelle de l'entité soit, les éléments ayant traversé le temps jusqu'à nos jours à l'échelle des grandes caractéristiques de la propriété et des aménagements à partir de l'analyse de la situation existante du site et de l'évolution historique.

Cette étape comprend également l'identification des caractéristiques et éléments paysagers structurants et significatifs participant au caractère paysager de la propriété à l'échelle de l'unité topographique et de la montagne à partir de l'Atlas du paysage du mont Royal.

La carte Synthèse illustre les composantes significatives. Le texte résume les traits structurants et ayant persisté dans le temps par période jusqu'aux années 1950, afin de mieux faire ressortir les composantes les plus anciennes.

## 2. La situation existante

## 2. 1 Échelle et contexte d'insertion



 Limite de l'arrondissement historique et naturel du Mont-Royal

 Limite des unités topographiques



## 2.1 Échelle et contexte d'insertion

La propriété occupe une superficie totale de 11,30 ha. De forme irrégulière, elle comprend 2 lots :

- le lot no 1 341 184 de l'Institut Memorial d'une superficie de 36 611,0 m2, situé du côté ouest, d'une profondeur de 241 m et d'une largeur de 160 m
- le lot no 1 341 182 de l'Hôpital Royal Victoria, d'une superficie de 76 444,5 m2, située du côté est, d'une profondeur de 321,5 m et d'une largeur de 235,5 m (informations provenant du plan de cadastre, Ville de Montréal, Service du développement des opérations, Direction des grands parcs et du verdissement, Division des projets).

La propriété fait partie de l'unité topographique du flanc sud du mont Royal.

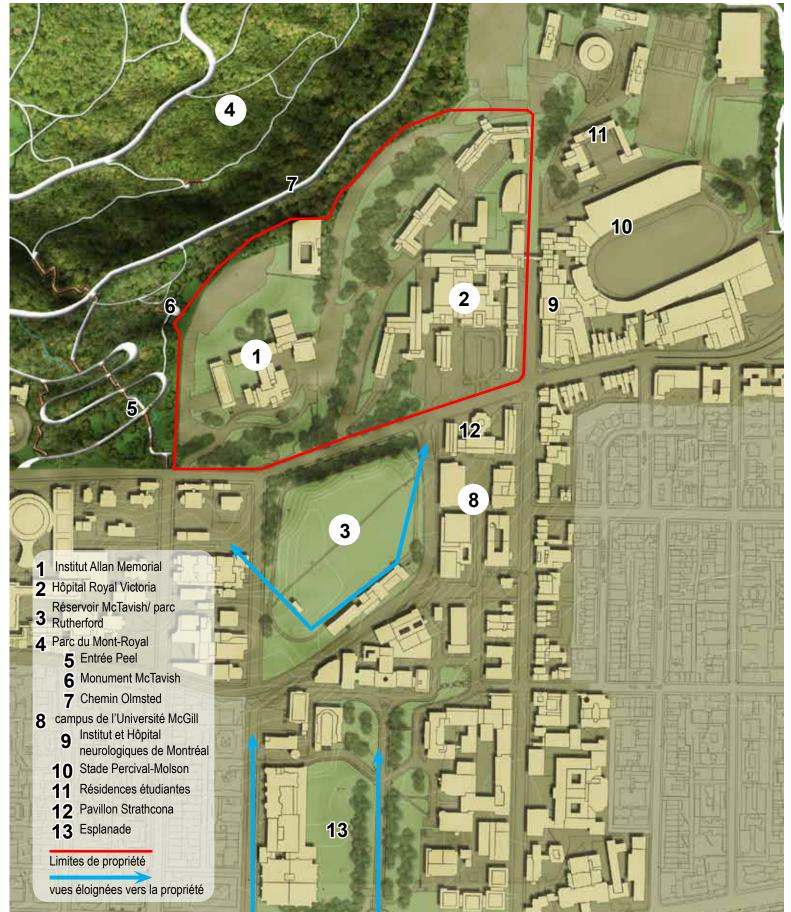
La propriété est bordée par le parc du Mont-Royal au nord et à l'ouest par l'entrée Peel, le principal accès au parc sur le flanc sud, à l'est par la rue University et le campus de l'Université McGill avec l'Institut et Hôpital neurologiques de Montréal, le stade Percival-Molson et les résidences étudiantes, et au sud par le réservoir McTavish ou parc Rutherford et d'autres bâtiments du campus de l'Université McGill comme le Pavillon Strathcona.

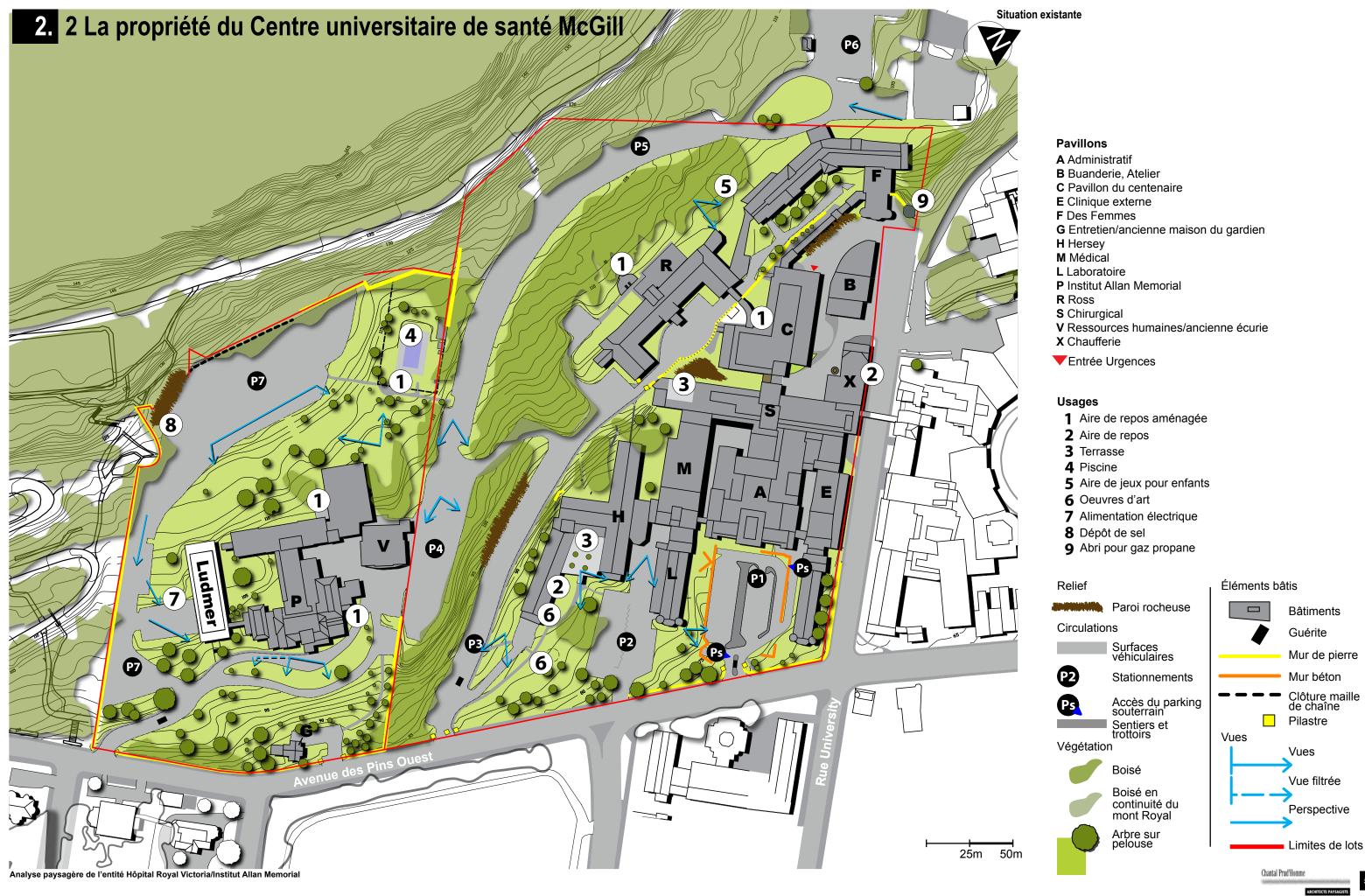
L'Institut Allan Memorial, établi sur le site de l'ancienne villa de Hugh

Allan, et l'Hôpital Royal Victoria représentent un ensemble identitaire et emblématique du flanc sud, en étroite relation avec le réservoir McTavish et l'esplanade de l'Université McGill. La maison de Hugh Allan avec ses dépendances et ses éléments construits et paysagers d'origine fait partie des ensembles qui participent de manière éloquente à la définition du paysage à l'échelle de la montagne par leurs qualités concernant leur présence, leur organisation spatiale, leur architecture et les points de vue qu'ils offrent.

Sur le flanc sud du mont Royal, il s'agit de la propriété institutionnelle qui occupe une des positions les plus élevées. Cette position stratégique, hautement visible, est d'autant plus importante que le flanc sud du mont Royal s'avère la composante paysagère majeure qui jouit de la plus grande visibilité dans la relation montagne/ parc/ centre-ville/ fleuve et inversement. La propriété est en relation directe avec le centre des affaires de Montréal.

- 1 Délimitation de l'unité topographique du flanc sud
- 2 Vue aérienne de l'unité topographique du flanc sud
- 3 Contexte d'insertion





## 1 Morphologie générale













La morphologie désigne l'arrangement d'ensemble et les interrelations des éléments structurants, de la topographie et des masses végétales et bâties. La propriété se distingue par l'agencement suivant :

- la masse boisée de feuillus du flanc sud du mont Royal formant l'arrièrescène de la propriété sur laquelle se détachent la tour de l'ancienne villa de Hugh Allan et les pavillons Ross et des Femmes de l'Hôpital Royal Victoria (Photo 1 et 6);
- une topographie découpée en longs paliers largement minéralisés par des stationnements ou des voies de circulation qui entourent les bâtiments et bordés de pentes gazonnées ou couvertes de bois feuillus (photos 2 et 3);
- une propriété formée de deux ensembles bâtis occupant une position élevée et prépondérante dans le paysage du flanc sud de la montagne et ayant une forte inscription dans la pente;
- le contraste entre les deux ensembles bâtis par, du côté ouest, l'Institut Allan Memorial, caché derrière un long mur sur rue et enveloppé d'une coulée verte et, du côté est, la masse imposante des bâtiments du Royal Victoria et sa forte présence sur la rue University (photo 5) et l'avenue des Pins Ouest (photo 4) dans une continuité urbaine avec le campus de l'Université McGill.

•

## 2 Relief et végétation

### Relief

Les pentes, les plaines, les plateaux et les talus modèlent le relief. Les formes des terrains peuvent être d'origine naturelle ou peuvent résulter d'interventions humaines.

La propriété inscrite directement dans le versant du mont Royal comporte une topographie avec d'importants dénivelés. Les terrains de l'Institut Allan Memorial et de l'Hôpital Royal Victoria culminent respectivement jusqu'aux altitudes de 122 m et de 130 m avec des dénivellations importantes de 34 m et de 62 m par rapport à l'avenue des Pins, le point le plus bas se trouvant à l'angle de la rue University. La forte contrainte imposée par la topographie, conjuguée à l'implantation de grands bâtiments et surfaces de stationnement et de circulation ont créé un fort modelage du relief avec le temps au fur à mesure des nouvelles implantations faisant sans cesse reculer la montagne. De nombreux talus articulent les transitions entre les bâtiments et les surfaces.

Sur la propriété du Allan Memorial, un talus de 15 m de haut, avec une pente forte de près de 30 %, sert d'assise magistrale à l'ancienne villa (Photo1). L'ensemble des bâtiments, profonds de près de 10 m, s'ancre directement dans la pente. Un second talus vallonné d'une hauteur d'environ 10 m achève la transition entre le bâtiment et le stationnement arrière (photo 2). Une paroi rocheuse ferme l'angle nord-ouest de la propriété (photo 3).

Quatre grandes surfaces de relief modèlent le site du Royal Victoria selon une orientation générale transversale. En façade, trois talus découpent des paliers successifs vers la rue University facilitant l'intégration des pavillons de l'administration, du Hersey et des stationnements qui s'inscrivent dans la pente. Un second long talus avec de très fortes de pentes jusqu'à 70 %, d'une hauteur graduelle de 5 à 10 m, traverse la propriété et ceinture la masse des bâtiments situés en aval du pavillon Ross. Des escaliers, des murs dont un haut mur d'environ 8 m servant d'assise au Ross Memorial, des affleurements rocheux, des parois (photo 6), des tunnels et des passerelles marquent les contraintes associées à ce talus. Deux autres talus encadrent le stationnement en amont dans une continuité vers le parc du Mont-Royal opérant une transition sur un dénivelé de près de 20 m de haut.























## Végétation

Les bois feuillus du parc du Mont-Royal servent de mise en scène à la propriété (photo 5). Des masses boisées feuillues, dominées par des frênes et des érables et morcelées par les aires de stationnement, forment une longue coulée verte jusqu'à l'avenue des Pins entre les pavillons du Allan Memorial et les pavillons Hersey et Ross (photo 6). Sur le terrain de l'Institut, des surfaces naturalisées, surtout composées de jeunes arbres et de taillis d'arbustes et de quelques arbres matures, forment des îlots derrière le bâtiment, entre les anciennes étables et la piscine (photo 9), et entre la maison du gardien et l'entrée principale (photo 1).

Ailleurs, des arbres sur pelouse marquent les pentes en façade et à l'arrière de l'Institut, de même qu'en façade de l'Hôpital (photo 10). Quelques arbres d'intérêt, par leur âge ou leur caractère ornemental, se distinguent, sur le terrain de l'Institut (photo 2): un gingko près du pavillon de psychiatrie (photo 7), un saule à l'arrière (photo 8), et sur le terrain de l'Hôpital (photo 4), un pin près du pavillon Hersey (photo 11) et des marronniers en façade. Sur l'ensemble de la propriété, le marronnier d'Inde représente une des principales espèces d'arbre exotique planté.

## 3 Organisation spatiale

## 1. Institut Allan Memorial



















L'organisation des vides avec les surfaces dégagées, les circulations et les stationnements mise en relation avec les pleins, représentés par les bâtiments et les masses boisées, structurent et organisent l'espace.

L'ancienne villa s'oriente en parallèle de l'avenue des Pins selon une orientation oblique apparentée au réservoir McTavish. Il s'agit d'une orientation atypique par rapport aux autres bâtiments du secteur. Deux grandes aires dégagées définissent la façade et l'arrière de l'Institut alors que les stationnements prennent place en périphérie (photo 6 et 7).

En façade, l'espace ouvert gazonné, composé de paliers et ponctué d'arbres disposés latéralement, crée une mise en scène magistrale qui magnifie l'ancienne villa (photo 1). La maison du gardien près de la rue, avec le portail attenant, marque l'accès piétonnier qui s'effectue sur la droite en montée latérale (photos 2 et 3). L'entrée principale véhiculaire offre une montée progressive (photos 3 et 4) vers les stationnements situés de part et d'autre de l'institut.

Derrière, un grand stationnement surplombe le bâtiment (photo 5). Un accès piétonnier avec escalier relie ce stationnement au site de l'Hôpital. Du côté est, des surfaces asphaltées, dévolues à des accès de chargement et des poches de stationnement, s'étendent devant l'ancienne écurie (photo 8). Un grand espace ouvert gazonné, marqué de quelques arbres, longe l'arrière du bâtiment. Une piscine (photo 9) occupe un espace latéral au fond dans un recoin plus intime entre un talus et des bosquets d'arbres, près de la frontière avec le parc du Mont-Royal. Une cour carrée aménagée, accessible seulement à partir des bâtiments, occupe l'espace arrière entre les ailes des bâtiments (photo 10).



## 3 Organisation spatiale

## 2.Hôpital Royal Victoria











L'implantation de l'Hôpital en hauteur progressive dans la pente (photo 8), son positionnement directement sur la rue University et en recul de l'avenue des Pins, ses onze bâtiments organisés en une masse compacte et les nombreuses surfaces asphaltées créent un ensemble austère adouci quelque peu par les espaces gazonnés et boisés.

Le pavillon administratif (photo 1), orienté face à l'avenue des Pins et perpendiculairement à la rue University, dégage un espace en façade qui s'élargit vers l'ouest. L'accès principal au pavillon administratif et au pavillon Hersey (photo 3) s'insère entre les ailes du bâtiment principal en forme de H alors qu'un mur surmonté d'une clôture définit une partie de la propriété sur des Pins (photo 4). En façade, les stationnements remplissent l'espace et laissent très peu de dégagement à l'approche piétonnière. Guérite et circulation des véhicules vers ou depuis le stationnement souterrain (photo 2) rendent l'entrée exiguë.

La rue University se termine en cul-de-sac et sert d'accès aux ambulances vers le pavillon du Centenaire (photo 5). L'accès piétonnier le long de cette rue profite du trottoir sur rue. Toutefois, les espaces près des pavillons des Femmes et du Centenaire sont envahis par les véhicules et l'asphalte (photo 6).

Une seconde entrée, plus à l'ouest sur l'avenue des Pins, conduit vers les stationnements formant deux longs rubans, l'un le long d'un cheminement en pente, bordé d'un trottoir, vers le Ross Memorial (photo 9) et l'autre en périphérie, dépourvu de trottoir, du côté du parc du Mont-Royal (photo 7). Ces deux stationnements communiquent par une voie en forme de S, adaptée au tracé de la pente (photo 10). Cinq stationnements extérieurs desservent le

Un ancien accès véhiculaire entre le niveau du pavillon Ross et de la rue University est maintenant abandonné et coupé par une passerelle couverte.











## 4 Vues

## Vues éloignées vers la propriété













Le Plan de protection et de mise en valeur du Mont-Royal (PPMVMR) reconnaît trois vues d'intérêt vers la montagne où sont visibles des bâtiments de la propriété. Ces vues encadrées par le bâti à partir des rues du centreville concernent les vues à partir :

- de la rue McTavish où la maison de Hugh Allan apparaît au bout de la perspective de la rue (photo 1);
- de la rue Metcalfe, située dans le prolongement de la rue McTavish, avec une percée vers la maison Allan (photo 2);
- de l'avenue McGill College où les pavillons Hersey et Ross surplombent les bâtiments du campus de l'Université McGill et du réservoir McTavish, avec la silhouette de la tour du Ross qui se distingue devant

l'escarpement (photo 3);

de l'intersection des avenues des Pins et du Parc, permettant d'apprécier l'envergure des pavillons Ross et des Femmes qui se détachent sur le flanc de la montagne (photo 4).

La propriété est également visible à partir de deux autres vues d'intérêt, reconnues par le PPMVMR, depuis la montagne, soit depuis le sentier de l'escarpement sur le mont Royal (photos 5, 6).

À l'échelle du paysage du flanc sud du mont Royal, la tour principale de l'ancienne villa de Hugh Allan et la tour du pavillon Ross se révèlent les deux repères architecturaux identifiant la propriété.

## Vues rapprochées vers la propriété











L'espace ouvert du réservoir McTavish livre une des plus belles vues de cet ensemble à partir de laquelle on découvre la forte relation paysagère dans la séquence maison de Hugh Allan/ réservoir McTavish/ centre-ville et Hôpital Royal Victoria/ centre-ville (photo 7 à partir du réservoir McTavish).

Depuis l'avenue des Pins Ouest, la découverte de la propriété contraste largement entre celle de l'Hôpital et de l'Institut. Masqué par un haut mur de pierres et une masse végétale diffuse, l'Institut Allan Memorial se découvre avec surprise avec l'ouverture du portail principal dans l'axe de l'ancienne villa (photos 8 à 11 vues d'ouest en est sur l'avenue des Pins). L'Hôpital Royal Victoria se dresse de manière imposante à partir de la rue University le long de l'avenue des Pins (photos 12 à 17 vues d'ouest en est sur l'avenue des













## 4 Vues

## Vues à partir du site

L'inscription de la propriété dans le flanc du mont Royal permet d'offrir de larges points de vue vers le centre-ville.

Depuis le site de l'Institut Allan Memorial, des vues s'ouvrent vers le centre-ville à partir de l'ancienne villa de Hugh Allan et de son écurie (photos 1 et 2). Devant l'entrée à l'ancienne villa, les arbres de rue filtrent et encadrent la vue vers les édifices du centre-ville. Près du pavillon Ludmer, le site offre une vue vers le centre-ville où se profilent le fleuve et la rive sud en arrièreplan (photo 3). À l'arrière, l'ouverture de l'espace gazonné et la faible hauteur du bâtiment principal, conjugué à la localisation du stationnement dans la partie haute du terrain, donne une séquence de vues vers le centre-ville, entrecoupées par des bosquets d'arbres et le pavillon Ludmer (photos 4 et 5). À l'ouest, la vue vers le centre-ville s'oriente dans le sens du stationnement et du mur (photo 6). L'espace arrière ouvre également une superbe vue vers le flanc boisé du mont Royal (photo 7).

Depuis le site de l'Hôpital Royal Victoria, une vue s'ouvre depuis la terrasse d'entrée au pavillon Hersey permettant d'apercevoir une montérégienne en arrière-plan du centre-ville (photo 8). Les abords du pavillon Hersey et les espaces de stationnement plus à l'ouest profitent d'une localisation plus élevée et du dégagement créé par le réservoir McTavish, donnant une série de vues vers le centre-ville (photos 9, 10 et 11).

À l'arrière du site, désormais, les pavillons S et C bloquent les vues à partir de l'entrée au Ross Memorial. Une brève percée visuelle permet de découvrir la silhouette du stade olympique près de l'aire de jeux pour enfants localisée à l'arrière du Ross (photo 12). L'espace situé à l'arrière du pavillon des Femmes offre un contact visuel étroit avec la montagne (photo 13). Aux abords de ce pavillon, du côté sud-est du bâtiment, la présence d'un passage couvert bloque toute vue vers la ville.

Analyse paysagère de l'entité Hôpital Royal Victoria/Institut Allan Memorial

























## 5 Éléments construits et paysagers

## 1. Institut Allan Memorial



















Les éléments construits et paysagers concernent les composantes de plus petite échelle comme les kiosques et les aménagements paysagers qui qualifient les lieux.

L'Institut Allan Memorial recèle une richesse d'éléments construits associés au langage du mur de pierres qui ceinture presque toute la propriété. Près de l'entrée Peel vers le parc du Mont-Royal, le mur de pierres restauré crée un bel alignement le long du cheminement gazonné vers le monument McTavish (photos 1 et 2). Des pilastres en pierre encadrent l'entrée véhiculaire et un haut mur de pierres en palier, adapté à la topographie, marque la partie ouest le long de l'avenue des Pins (photo 3). Près de la maison du gardien, l'ancien portail principal s'enrichit d'une clôture en fer ouvragé (photo 4). Toutefois on déplore le mauvais état de ce portail avec la disparition du pilastre central et de têtes ornementales d'autres pilastres adjacents. Des morceaux de pierres gisent sur le côté est du portail. Le mur de pierres se prolonge le long de l'avenue et borde également la propriété du côté est jusqu'au premier stationnement situé devant l'ancienne écurie. Cette section du côté est, de faible hauteur, se trouve en fort mauvais état (photo 5). Un long mur, interrompu de sections de clôture en mailes de chaîne, délimite le nord de la propriété (photo 6). Malheureusement, la portion de mur située près du dépôt de sel est aussi en fort mauvais état (photo 7). Une clôture en mailles de chaîne ceinture la piscine et remplace une partie du mur de pierres du côté est (photo 8). On y trouve également des éléments comme la guérite de stationnement ou le bloc d'alimentation électrique.

Quant aux aménagements paysagers, ils se concentrent devant le pavillon principal (photo 9). De la vigne vierge agrémente aussi une partie de la façade de l'ancienne villa. Plusieurs arbres ornementaux, principalement des arbres à fleurs, pommetiers et marronniers, égaient les abords vers la piscine.

## 5 Éléments construits et paysagers

## 2.Hôpital Royal Victoria

Plusieurs murs marquent les transitions de la topographie sur le site de l'Hôpital Royal Victoria. En façade, un muret de pierres (ou en béton) en palier longe l'avenue des Pins et encadre l'entrée principale (photos 1,3,4 et 5). Des pilastres en pierre identifient les deux entrées véhiculaires (photos 2 et 3). La partie du côté est du muret jusqu'à la rue University a fait l'objet de travaux et une section de clôture métallique ouvragée encadre l'entrée piétonnière (photo 6). En façade, des murs de béton assurent la transition des pentes aux accès et aux équipements de ventilation du stationnement souterrain (photo 7).

Les principaux ouvrages en pierre correspondent à une section d'un haut mur de pierres, peu visible, près de l'angle nord-ouest du pavillon Hersey (photo 8) et surtout au très haut mur de pierres de près de 10m, situé devant le pavillon Ross, le long d'un étroit passage dissimulé derrière une passerelle couverte (photo 10). Un mur de béton remplace désormais une partie de cet ancien mur. Des sections d'anciens murs de pierres encadrent également l'entrée du pavillon F avec la rue University (photo 11).

Plusieurs escaliers, en métal ou en béton, assurent la transition des pentes (photos 12 et 13) comme celui inséré dans la pente au nord du pavillon du Centenaire (photo 9). Des guérites contrôlent les accès aux stationnements et d'autres plus petites guérites parsèment les stationnements.

Quelques aménagements paysagers marquent les lieux. Il s'agit surtout d'aires de plantation de genévriers, d'une plate-bande de vivaces en façade (photo 13), des aménagements de la terrasse devant le pavillon Hersey (photo 14) et des aménagements associés à l'ancien jardin de thé derrière le pavillon Ross (photos 15 et 16) et de massifs de végétaux près de l'entrée nord au pavillon F. Des pans de vignes vierges ornent encore les murs du pavillon A près de l'entrée principale.

































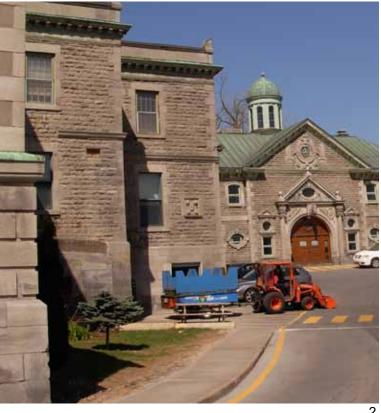


Analyse paysagère de l'entité Hôpital Royal Victoria/Institut Allan Memorial

## 6 Usages

## 1. Institut Allan Memorial









Les usages s'attardent à identifier l'utilisation des différents espaces comme les lieux de repos, d'activité sportive ou autre.

À cause de la vocation hospitalière des lieux, le principal usage des espaces extérieurs concerne des lieux de repos principalement à l'attention des employés.

L'Institut Allan Memorial compte deux aires de repos aménagées, l'une le long du cheminement piétonnier près de la piscine (photo 1) et l'autre derrière le pavillon principal (photo 2). Deux tables à pique-nique, l'une près du bâtiment principal et l'autre derrière le pavillon principal servent aussi de lieu de repos. L'Institut se distingue par la présence d'une piscine (photo 3). La maison du gardien sert de bâtiment réservé à l'entretien. Des espaces techniques révèlent les exigences particulières du site dont un dépôt de sel comprenant deux abris au nord du terrain (photo 4), malheureusement à proximité du monument McTavish, de même qu'une aire avec transformateur près du pavillon de psychiatrie (photo 5).

## 2.Hôpital Royal Victoria





12











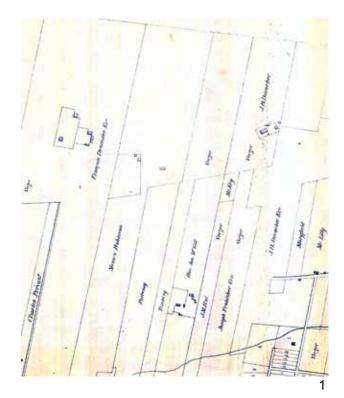
L'Hôpital Royal Victoria comprend également une aire de repos aménagée à l'emplacement de l'ancien jardin de thé du pavillon Ross (photo 6) et une aire pour employés, attenante à un petit jardin dans un lieu caché et intime au bas du mur magistral du pavillon Ross (photos 7 et 8). On y trouve aussi des bancs ou des tables à pique-nique, accolés aux bâtiments, comme sur la rue University ou près du pavillon Ross (photos 9 et 10). Un espace terrasse sert d'entrée au pavillon Hersey (photo 11). Une aire de jeux pour enfants dessert la clientèle près du pavillon Ross (photo 12). Une installation artistique, œuvre de Michel Goulet, s'intègre au mur est du pavil-Ion Hersey (photo 13) et une autre installation marque l'espace en façade du Hersey (photo 14). Un abri technique pour le gaz propane, ceinturé d'un mur de béton grillagé, ferme la perspective de la rue University près de l'entrée du pavillon F (photo 15).



Analyse paysagère de l'entité Hôpital Royal Victoria/Institut Allan Memorial

## 3. L'évolution historique de la propriété

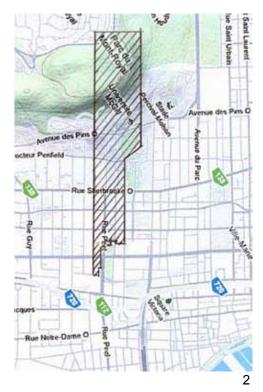
## 3. 1 Constitution des lots de la propriété



La période de la fondation de Montréal en 1535 aux années 1840 est marquée par le découpage cadastral en « côte » par les Prêtres de Saint-Sulpice, la concession des terres et la constitution de grands domaines où la montagne sert de ressource pour le bois, la pierre et des cultures variées.

Durant cette période, la propriété fait l'objet des principales transformations suivantes :

- Concession 637, faite au notaire Pierre Raimbault, en 1708 d'une grande partie de la montagne. Raimbault voit à la plantation de vergers sur les flancs de la montagne et la partie haute est conservée comme réserve de bois;
- après 1752, fractionnement de la concession en longues bandes étroites et l'acquisition de lots par des marchands de fourrure dont Robertson, Desrivières, McGill et McTavish (VFBM, op. cit. p. 160 à 166);
- constitution, en 1803, par Simon McTavish d'un domaine de 170 arpents sur la montagne avec l'achat d'une partie du domaine de James McGill, incluant la propriété actuelle. L'examen de la carte du domaine, dressée par Gilles Lauzon, du plan de McQuisten de 1867 et de la carte des propriétés acquises pour le parc du Mont-Royal permet de comprendre que le domaine McTavish s'étendait vers l'ouest à mi-chemin entre les rues actuelles Stanley et Mansfield, au nord jusqu'à une hauteur entre l'avenue Mont-Royal et la rue Marie-Anne et au sud jusqu'au square Dorchester (Lauzon Gilles, Le mausolée McTavish une chronologie générale illustrée, 2010, p.5);
- érection du monument McTavish en 1805-1806 en sa mémoire à la suite de son décès en 1804 et inhumation sur la montagne. La propriété

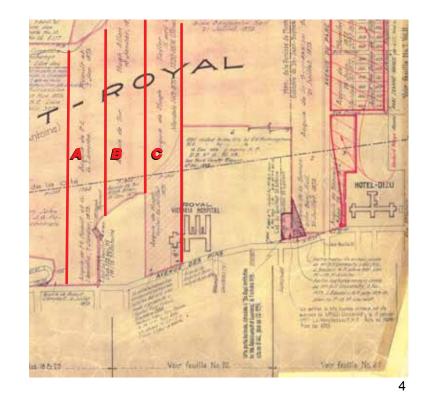


de McTavish est subdivisée en trois parties indivises et le site funéraire est cadastré en une enclave distincte avec une bande pour accéder au monument en 1843. Hugh Taylor acquiert un tiers indivis de la grande propriété en 1845 (Lauzon, op. cit. p. 8, 9, 16);

- acquisition en 1854 par Sir Hugh Allan de la partie indivise acquise par Torrance et Hutchison, située à l'est du site funéraire excluant l'emplacement du monument funéraire et son accès (Lauzon, op. cit. p.21);
- au milieu du 19e siècle, implantation d'autres villas bourgeoises aux alentours dont la villa Piedmont par G.H Frothingham, épouse de John H.R. Molson, et de la villa Bellevue de David Law, legs de la terre de James McGill à la Royal Institution for the Advancement of Science qui conduit à l'amorce du campus de l'Université McGill et construction du réservoir McTavish (VFBM, op. cit. p.160);
- acquisition de terrains par la Ville de Montréal pour la création du parc du Mont-Royal. La Ville acquiert le lot à l'ouest du monument McTavish en 1873, la partie supérieure de la propriété de Hugh Allan en 1874 et le lot de Hugh Taylor en 1875, de même qu'un large lot au nord du futur site de l'Hôpital Royal Victoria ;
- cession de la partie ouest non construite de la Villa Piedmont par les Frothingham/Molson pour la construction de l'Hôpital Royal Victoria (VFBM, op. cit. p.160). Il s'agit du lot situé le long de la rue University;



• location à perpétuité à l'Hôpital Royal Victoria par la Ville de Montréal de l'ancien lot de Hugh Taylor acquis par la Ville, le 15 octobre 1888 (*Livre des propriétés du Mont-Royal*, Ville de Montréal).

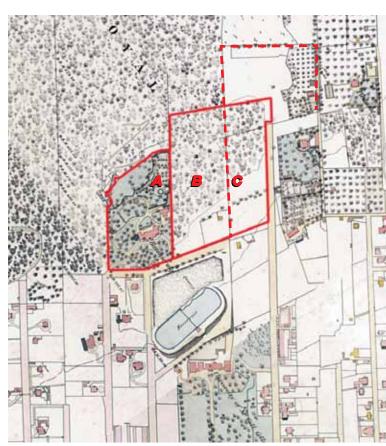


1 Carte de Charland en 1801 montrant la propriété de James McGill 2 Le domaine McTavish au début du 19e siècle

3 Limite prévue initialement pour le parc du Mont-Royal et villa de Hugh Allan. Extrait de la carte de McQuisten en 1867

4 A, B et C, anciens lots indivis du domaine McTavish, C étant l'ancien lot de Hugh Taylor, acquis par la Ville de Montréal, puis loué à l'Hôpital Royal Victoria.

5 Extrait de la carte de Sitwell en 1871 montrant en A, la propriété de Hugh Allan, en B et C, le terrain non construit pour l'Hôpital Victoria et en pointillé, la délimitation du terrain de la Villa Piedmont des Frothingham/Molson



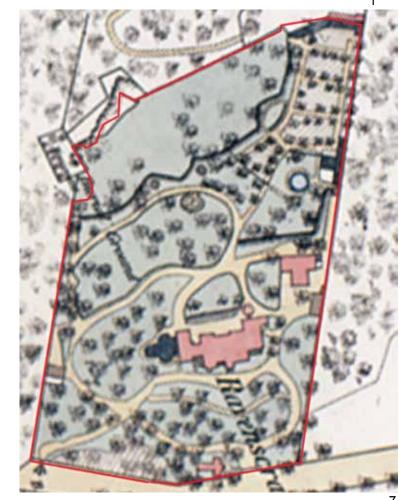
5

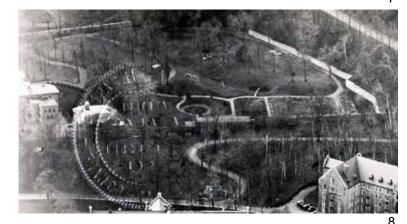
Chantal Prud'Homme

ADCULTURE DAY AND ADCULT

## 3. 2 Villa de Hugh Allan 1854-1940



















Originaire d'Écosse, Sir Hugh Allan (1810-1882) arrive à Montréal en 1826. Il établit un empire structuré et fait fortune dans le commerce maritime, les chemins de fer, la finance et la transformation industrielle. Il amorce la construction de Ravenscrag, le nid du corbeau, un manoir dont on dit qu'il surpassait « en grandeur et en valeur toutes les demeures existantes au Canada, et ressembl[ait] davantage à un château de la noblesse britannique qu'à tout ce que nous avons vu ici » (Dictionnaire biographique du Canada en ligne, http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?id nbr=5336). Inspiré de la Renaissance italienne, le manoir comprenait une salle de billard, une serre et une salle de bal qui pouvait accueillir plusieurs centaines d'invités. Les gouverneurs généraux et les membres de la famille royale étaient les hôtes des Allan et disposaient à leurs services de nombreux domestiques. Sir Hugh Allan décède à Glasgow en 1882 et son fils, Sir Hugh Montagu Allan, hérite de la propriété. Amateur de sport et philanthrope, il lègue la propriété à l'Université McGill en 1940 (VFBM, p. 164-165).

La résidence, amorcée en 1861, fait l'objet d'ajouts successifs jusqu'en 1889. La propriété comprend des dépendances : une serre ou jardin d'hiver. construit dans le prolongement ouest du manoir en 1861, puis agrandie en 1913, la maison du gardien et une écurie (Communauté urbaine de Montréal (CUM), Répertoire architectural, p. 18 à 25). Hugh Allan fait construire un mur sur sa propriété, comme l'atteste un jugement en 1861, l'obligeant à démolir une partie de son mur qui empiète sur le cercle des cortèges devant le monument McTavish (Lauzon Gilles, Le mausolée McTavish, synthèse historique, 2010, p. 7, 8) et selon la gravure de 1872 qui illustre la grille ouvragée en façade. En 1907, l'architecte C. Levitt de New York travaille à la construction du mur de clôture, pourtant celle-ci est déjà en place et une

partie du mur de clôture longeant l'avenue des Pins est reconstruite en 1926 (CUM, op. cit. p.21).

Le plan de Sitwell (image 7) et l'iconographie permet d'apprécier l'ampleur des jardins attribuables à l'époque de Sir Hugh Allan et de son fils qui se distingue par les traits et éléments suivants :

- Une mise en scène pittoresque du manoir où l'aménagement et l'esthétique du jardin visent à concevoir des paysages pour les rapprocher d'une nature idéalisée en recréant des qualités visuelles comme l'asymétrie, la diversité, la complexité des formes et le jeu des ombres et des lumières. Les patrons irréguliers de circulation et la présence de grandes pelouses agrémentées de bosquets d'arbres font partie de ce style. Plusieurs riches propriétaires du Québec et du Canada vont adopter ce style dans la composition de leurs jardins ;
- une position dominante dans le flanc sud, surplombant le Mille carré doré et le centre-ville où l'intention vise à voir le paysage et à être vu et à affirmer son statut. De la tour de près de 23m (75 pieds), une vue magnifique s'ouvrait sur la ville, le port et, au loin, jusqu'aux monts Green du Vermont ;
- un mur de pierres ceinturant la propriété butant sur une paroi rocheuse (la paroi est déjà illustrée sur le plan de Sitwell);
- en façade : un mur définissant la propriété avec portail ouvragé, la présence de la maison du gardien sur rue près de l'accès central et un accès véhiculaire latéral, un parterre dont la hauteur magnifie le manoir, planté d'arbres créant un enveloppement naturel du manoir tout en maintenant la vue vers la ville, une masse boisée fermant la partie ouest sur la rue ;
- une succession de trois boucles créant des cheminements sinueux. adaptés à la topographie, l'une en façade, une seconde permettant de contourner le manoir et d'accéder à l'arrière de la propriété et une troisième de parcourir le parterre arrière. Les parcours étaient bordés de talus pour mieux s'inscrire dans la pente;
- à l'arrière : une bordure probablement plantée de fleurs en relation avec le manoir, un grand parterre planté de plusieurs arbres s'étendant jusqu'au bois, un bassin d'eau de forme circulaire qui sera transformé en un massif fleuri circulaire, un vaste potager organisé en grandes parcelles le long du mur est avec une serre attenante longeant le mur et une plate-bande fleurie en relation directe avec l'arrière de la résidence.

- 1 Vue de la tour de la résidence de Sir Hugh Allan vers 1870
- 2 Vue vers la résidence à partir de l'avenue des Pins, 1902
- 3 La façade de la résidence et la serre attenante, 1902
- 4 Allée et jardin à l'arrière de la résidence. 1902
- 5 Allée et pelouse plantée à l'arrière de la résidence. La serre près du potager se profile en arrière-plan. 1902
- 6 Allée et aménagements adjacents à l'arrière de la résidence, 1902 7 Extrait Sitwell. État de la propriété en 1871 avec un patron de chemins curvilignes et bordés de pelouses plantées. Un grand potager longe la limite est de la propriété près d'un bassin circulaire et d'un bâtiment annexe devant correspondre à une serre. Le monument McTavish y apparaît, à l'ouest, à côté d'un affleurement rocheux touiours existant.
- 8 Un grand mur cerne la partie arrière de la propriété. Se suivent en enfilade l'écurie, un aménagement circulaire sur les traces d'un bassin antérieur, le potager composé de deux grandes parcelles le long du mur est. Vers 1930
- 9 Vue de l'accès véhiculaire principal, encadré d'un talus et d'un trottoir de bois bordé d'une clôture métallique basse, 1902

## 3 L'Institut Allan Memorial 1940 à aujourd'hui





Sir Montagu Allan cède la propriété à l'Hôpital Royal Victoria en 1940. Les bâtiments qui structurent et influencent la composition du paysage : (Adams, Appendix: RVH Building Projects and Architects, Communauté urbaine de Montréal (CUM), Répertoire architectural, Maison Hugh Allan (Ravenscrag), p. 18 à 25)

Année	Bâtiments	Architectes
1943-1944	Transformation en hôpital psychiatrique	Harold Lawson et H. B. Little
1945	Élimination des galeries à l'ouest de la tour et modifica- tion à la façade	Harold Lawson et H. B. Little
1952-53	Construction d'une annexe à l'arrière	Barott, Marshall, Montgomery et Merrett
1962	Construction du pavillon Ludmer	
1986	Construction d'une annexe	



- À l'instar de la propriété du Royal Victoria, cette période se caractérise par l'ajout de bâtiments créant une organisation compacte et par un envahissement du terrain par des stationnements qui modifient le relief antérieur ;
- dès l'occupation du site par l'hôpital psychiatrique, peu de transformations s'opèrent : maintien du patron de circulation, des sentiers près de l'ancien potager, présence d'un espace floral géométrique à l'emplacement de l'ancien bassin et d'un stationnement devant l'ancienne écurie :
- avec la réalisation, dans les années 1950, d'un nouveau pavillon par les mêmes architectes que les pavillons S et L de l'Hôpital Royal Victoria, selon le même parti architectural, introduction d'une grande barre transversale et coupure de la relation entre l'ancienne résidence, l'arrière du terrain et

- la montagne. Ouverture dans le mur de pierres près de l'écurie et passage véhiculaire vers l'Hôpital Royal Victoria. Maintien de l'organisation spatiale et des pelouses plantées de grands arbres ;
- dans les années 1960, construction d'une piscine, don de M et Mme Henry Morgan, comme installation récréative destinée au personnel de l'hôpital (Lewis, Royal Victoria Hospital 1887-1947, p. 251) à l'emplacement de l'ancien potager et ajout de bâtiments de service le long de la limite est. On peut penser que la clôture en mailles de chaîne est reliée à cette construction de même que la démolition d'une partie du mur de pierres pour mettre en place la clôture ;
- construction du nouveau pavillon Ludmer de manière perpendiculaire à la pente, laissant au centre une cour carrée, accessible par les bâtiments mais complètement coupée du reste de la propriété. L'aménagement d'une voie de service pour incendie, derrière l'ancienne écurie, pourrait être associé à ce nouveau pavillon. Location du terrain par l'Hôpital Royal Victoria à l'Université McGill (Lewis, p. 253);
- avant 1986, implantation de deux grands stationnements le long de la limite ouest et à l'arrière, agrandissement subséguent des surfaces (avant 1996) occasionnant d'importants remblais et la disparition de nombreux arbres, ajout d'une quérite contrôlant l'accès au stationnement et implantation de deux dépôts de sel ;
- aménagement (avant 1996) d'un sentier piétonnier avec aire de repos et grand escalier en métal près de la piscine permettant de relier le stationnement arrière de l'institut avec l'Hôpital Royal Victoria ;
- disparition de près d'une quarantaine d'arbres, dont plusieurs grands arbres matures situés entre le grand stationnement arrière et le bâtiment (comparaison du plan de base, antérieur à 2003, fourni par la Ville, avec la situation actuelle du terrain) et altération du caractère de l'espace à l'arrière, autrefois, en relation plus étroite avec le caractère du parc du Mont-Royal ;
- · restauration de l'extrémité sud du mur de pierres par la Ville de Montréal avec l'aménagement récent de l'entrée Peel comme accès principal au parc du Mont-Royal à partir du flanc sud.





1 La propriété en 1947

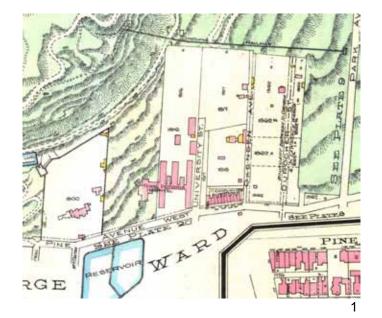
pavillon Ludmer

2 Vue aérienne oblique postérieure à 1959. Déjà, on peut percevoir le stationnement le long du mur de pierres, du côté du Royal Victoria et la brèche faite dans le mur permettant de relier les deux propriétés 3 Vue aérienne oblique des années 1960, après la construction du

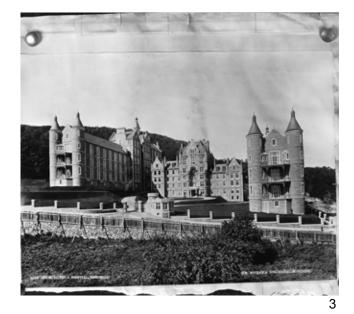
4 État de la propriété en 2009



## 3. 4 L'Hôpital Royal Victoria de 1893 à 1916, le paysage pittoresque









Le contexte environnant et le choix du site

L'Hôpital Royal Victoria s'implante sur la montagne comme d'autres institutions, l'Hôtel-Dieu, l'Université McGill et le Grand Séminaire qui construisent de grands bâtiments de pierre sur de vastes terrains dans une préoccupation de salubrité face à la ville en forte croissance. La propriété domine la ville devant l'ouverture créée par le réservoir McTavish. Trois villas l'encadrent : à l'ouest, la villa de Sir Hugh Allan et à l'est, de l'autre côté de la rue University, la villa Bellevue de David Law et la villa Piedmont des Frothingham/Molson. Au nord, s'étend le parc du Mont-Royal. Le choix du site s'accorde avec les préoccupations de l'époque pour les hôpitaux visant à s'éloigner du bruit et de la pollution de la ville industrielle. Sa localisation au pied de la montagne, décrite comme la « plus belle de la ville », offre prestance, abondance d'air frais et de lumière, sur un site en retrait, face au sud. (Adams, p. 6, 7) Dès les débuts, l'hôpital devient un monument civique et un repère dans la ville qui remporte un vif succès et devient un lieu largement publicisé dans les guides touristiques (Adams, p. 4)

Selon le plan de Sitwell de 1871, le site comporte une grande étendue dégagée, probablement en champ, le long de la rue University, qui diminue progressivement vers l'ouest, le long de ce qui deviendra l'avenue des Pins. Le lot du côté ouest est majoritairement boisé dans une continuité avec le mont Royal. Le lot du côté est comprend un massif boisé au centre. Seul un alignement d'arbres figure sur le site.

## L'aménagement des lieux

À cette époque, l'esprit de la planification architecturale vise le contrôle des infections par la création d'un ensemble pavillonnaire qui s'inspire de la conception des écoles et des prisons avec contrôle des accès. Snell s'inspire du Royal Infirmary d'Édimbourg, construit en 1874-79, situé en retrait de la ville, sur un terrain en pente où les bâtiments originaux sont entourés de jardins et de grands espaces ouverts gazonnés (Lewis, p. 24). La firme

d'architectes paysagistes Olmsted réalise un plan d'aménagement des lieux en 1896, mais ce plan ne sera pas concrétisé (Adams, p. xix). L'organisation des lieux présente les caractéristiques suivantes :

- Une concentration de bâtiments du côté de la rue University selon une organisation pavillonnaire permettant une aération entre les bâtiments avec un terrain libre à l'ouest comme espace récréatif à l'usage de l'hôpital
- une propriété délimitée par un mur de pierres, implanté en escalier intégrant une grille en fer ornemental, le long du trottoir sur l'avenue des Pins et la rue University, avec portail et pilastre en pierre surmonté d'un luminaire et flanqué d'un pavillon en pierre servant de contrôle de l'accès principal, construit en 1893 et concu par l'architecte James R. Rhind ;
- les bâtiments principaux, en forme de H, s'inscrivent dans la pente en trois paliers successifs reliés par des talus sculptés. Les bâtiments étagés dans la pente s'harmonisent avec celle du mont Royal;
- un espace d'entrée dans une composition symétrique avec une boucle ronde d'accès pour les voitures à chevaux, encadrée de deux voies situées à des niveaux différents permettant d'accéder de part et d'autre du bâtiment central, vers l'arrière par une porte cochère ;
- · la présence de pelouses aménagées en façade grâce au recul des bâtiments avec l'avenue des Pins alors que déjà s'affirme une forte présence avec peu de recul sur la rue University;
- le pavillon d'isolement prend place dans un espace dégagé, entouré d'une pelouse plantée de grands arbres feuillus. Devant le bâtiment apparaît un talus à plus forte pente et sur la gauche, un petit pont.

Le pavillon Hersey, bâtiment de résidence destiné aux infirmières répond à la volonté de créer un ensemble d'aspect résidentiel, proche du confort domestique, associé au romantisme d'un emplacement en retrait, situé sur les pentes fortes du côté du mont Royal. Le caractère intouché et naturel de l'emplacement convient davantage à une clientèle féminine que la proximité de la rue University, perçue comme un environnement plus masculin, susceptible aux dangers urbains (Adams, op. cit. p. 78). L'aménagement soutient la création d'un environnement romantique avec des espaces en pelouse, des

arbustes à fleurs ou de hauts arbustes, de grands arbres dont des bouleaux et le recouvrement des murs du bâtiment par de la vigne vierge. On peut penser que l'entrée véhiculaire permettant d'accéder au bâtiment est contemporaine de sa construction car la facture des pilastres en pierre s'harmonise aux piliers du mur de pierre sur rue.

## Les bâtiments de cette période

Bâtiments qui structurent et influencent la composition du paysage :

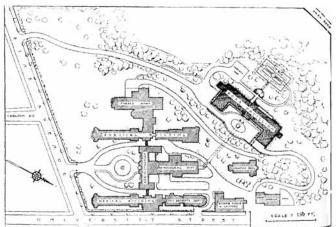
Année	Bâtiments	Architectes
1890-1893	Bâtiments Médical (L), Administratif	H. Saxon Snell & Son
1898-1899	Ajout d'une aile au nord du bâtiment	Andrew Taylor
1900	Chaufferie et buanderie sur la rue University	Andrew Taylor
1901-1902	Conversion de l'ancienne buanderie en pavillon d'isolement	Andrew Taylor
1907	Pavillon Hersey des infirmières (H)	Edward and W S.
1911	Garage pour ambulances sur la rue University	Hutchison & Wood

- 1 Extrait de la carte de Goad en 1912-1914
- 2 Vue vers l'ouest des premiers bâtiments de l'hôpital vers 1895. À l'avant-plan, le verger de la villa Bellevue de David Law.
- 3 Vue d'ensemble de l'hôpital vers 1894 avec les talus sculptés alors qu'aucune plantation n'a encore été faite. On perçoit bien les bâtiments inscrits dans la pente par palier
- 4 Vue de l'entrée principale vers 1907 avec le kiosque de contrôle d'accès, le mur en pierre et les hauts arbustes en bordure de la rue 5 L'aménagement pittoresque et romantique des abords du pavillon Hersey (vers 1917) avec hauts arbustes et vigne vierge
- 6 Aspect initial de la buanderie avant sa conversion en pavillon d'isolement, implantée sur un haut talus, bordée d'arbres devant le mont Royal et desservie par un pont permettant de franchir un dénivelé





## 3. 5 L'Hôpital Royal Victoria de 1916 à 1939, le paysage thérapeutique



## Les bâtiments de cette période

Bâtiments qui structurent et influencent la composition du paysage :

Année	Bâtiments	Architectes
1915-1916	Pavillon Ross Memorial (R)	Stevens & Lee; Kenneth G. Rea
1917	Ajout de l'aile nord au pavillon Hersey	Hutchison & Wood
1925-1926	Pavillon (F) des Femmes	Stevens & Lee
1930	Résidence des internes	Stevens & Lee
1931	Nouvelle buanderie, garage et atelier sur la rue University	Armstrong de Ross & Macdonald
1931-1932	Aile ouest au pavilon Hersey	Lawson & Little

## Paysage et aménagements

Deux grands bâtiments changent la présence de l'Hôpital Victoria dans son image par rapport à la ville avec l'addition des pavillons Ross et des Femmes. Par leur localisation élevée, leur masse et leur tour caractéristiques qui se détachent sur le flanc du mont Royal, ils deviennent les nouvelles silhouettes et les nouveaux repères du site. La position élevée du pavillon Ross, son architecture et son aménagement éclectiques affirment le statut social de la clientèle qu'il dessert.

Le parti architectural développé par Stevens vise une approche plus compacte où les diverses fonctions sont organisées pour former un « bloc » et guidées par une intention centrale de guérison, dans un style château, inspiré des grands hôtels luxueux et des résidences aristocratiques. L'esprit de l'aménagement des hôpitaux de cette époque est bien décrit dans le livre de l'architecte Stevens sur les hôpitaux en Amérique du 20e siècle. Tout doit être orienté pour créer un environnement thérapeutique propice à la guérison par des sentiers ombragés faciles d'accès aux patients convalescents et des bancs confortables permettant de découvrir des espaces gazonnés et fleuris. Le site doit à la fois être à l'abri des vents froids et offrir de larges vues. Les points de vue déprimants doivent être fermés par des plantations. Le site doit être pourvu de grands arbres sinon leur plantation doit être planifiée par un architecte paysagiste de manière à disposer les arbres, arbustes, fleurs et espaces gazonnés en relation les uns avec les autres et avec le bâtiment de manière à maximiser son ensoleillement. Une succession de floraisons est



recommandée avec l'emploi de roses, de lilas, de spirées ou de weigelias. En relation avec les bâtiments principaux A,E et L, on peut observer les transformations suivantes:

- Maintien du portail en pierre mais disparition du pavillon de contrôle d'accès de 1893 :
- maintien de la boucle de virage avec espace circulaire au centre aménagé d'un massif d'arbustes ou de fleurs plus tard dans les années 1940, encadrée
- ajout de deux trottoirs du côté est, l'un vers l'entrée principale et l'autre vers l'urgence (voie d'accès du côté ouest) ;
- élargissement du côté ouest de la boucle de virage pour permettre du stationnement près de l'entrée principale et au bout du cercle central ;
- alignement d'arbres et de hauts arbustes le long de l'avenue des Pins. Les aménagements du pavillon Ross sont réalisés par A. A. Shurtleff, architecte paysagiste (http://digital.library.mcgill.ca/hospitals), i.e. ). Il s'agit fort probablement d'Arthur A. Shurtleff ou Shurcliff (1870-1957), né à Boston, qui après avoir fait des études en génie au Massachusetts Institute of Technology, termine des études à l'Université d'Harvard en architecture de paysage en 1896. Après, il travaille au sein de la firme Olmsted à Brooklyn jusqu'à l'ouverture de sa propre firme en 1904. Il a collaboré avec Frederick Law Olmsted Jr. à l'établissement d'un cours professionnel en architecture de paysage à l'Université Harvard. Sa pratique débordait largement l'aménagement du jardin privé et touchait la planification de parcs publics. d'aménagements routiers et d'installations récréatives. Pendant plusieurs années, il a travaillé comme consultant auprès du Département des Parcs de Boston et comme architecte paysagiste en chef de la Commission du District Métropolitain (http://www.fairfield.edu/arts/art\_shurcliff.html, http://www.

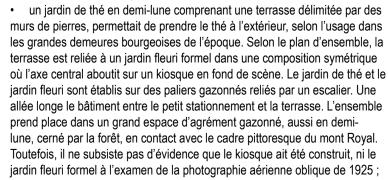
## Les aménagements reliés au Ross Memorial comprennent :

masshist.org).

- Une nouvelle entrée véhiculaire le long de l'avenue des Pins, plus à l'ouest pour accéder au Ross Memorial. Le portail avec une grille ornementale témoigne d'un langage relié aux résidences bourgeoises. Il s'harmonise à l'ensemble avec des pilastres en pierre, dotés de luminaires, et comprend une porte pour les piétons menant à un long trottoir en bois, situé du côté est de l'allée. Le pavillon destiné à une clientèle plus fortunée exige une nouvelle entrée, distincte du reste de l'hôpital. L'allée serpente dans un cadre pittoresque.
- Un espace d'entrée face à l'est avec zone de débarcadère autour d'un oval gazonné, surplombant l'ensemble du site et offrant un large panorama sur la ville. La zone d'entrée est bordée par un haut mur en pierre d'une longueur équivalente au bâtiment ;



une voie pour les ambulances contournant le bâtiment du côté sud avec stationnement à l'arrière :



- des parterres gazonnés ceinturent le bâtiment avec quelques grands
- le plan du site à l'époque du Ross illustre une voie en forme de S vers le nord, à partir de l'entrée principale permettant de descendre vers le niveau de la rue University. Une autre voie longe le bas du talus reliant le pavillon d'isolement et le Hersey. Successivement ces voies seront coupées par l'addition de nouveaux bâtiments.





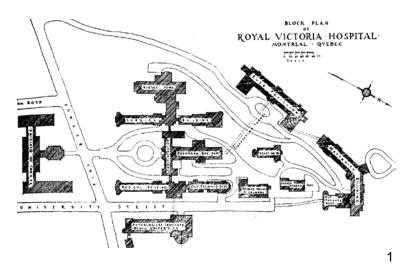




- 1 Plan d'aménagement du site et du jardin de thé avec le jardin formel, centrés dans l'axe du Ross
- 2 Vue aérienne vers 1925 avec le pavillon Ross
- 3 Vue générale de l'entrée principale avec les allées véhiculaires bordées d'un trottoir, les talus gazonnés non plantés, les plantations se concentrant le long de la rue et les pans de vigne vierge sur les murs. La tour du Ross se détache sur le mont Royal
- 4 Entrée véhiculaire menant au Ross avec portail, accès pour piétons relié à un trottoir de bois et talus gazonné à gauche
- 5 Vue de la pente et des arbres devant le pavillon Ross
- 6 Graduation au jardin de thé en 1919, avec l'espace gazonné en palier derrière où aucun jardin formel ne figure



## 3. 5 L'Hôpital Royal Victoria de 1916 à 1939, le paysage thérapeutique

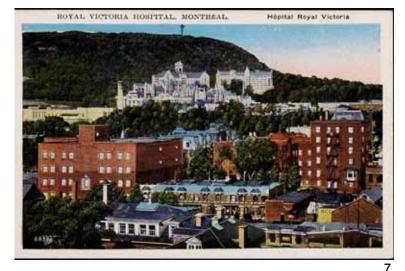












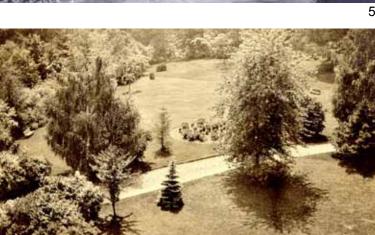
Le pavillon des Femmes est construit en 1925 à l'emplacement d'un ancien verger et de vieux pommiers y sont observés jusque dans les années 1960 (Lewis, p. 281). En effet, il s'agit de l'arrière du terrain de l'ancienne villa Piedmont des Frothingham/Molson. Toutefois, la vue aérienne de 1926, contemporaine de la construction du pavillon, ne permet pas de repérer l'existence d'un verger.

Le pavillon s'implante sur un terrain avec un fort dénivelé. Sa localisation en hauteur facilite la relation avec le Ross avec une entrée au niveau le plus élevé du côté nord et une autre entrée au niveau de la rue University. L'implantation introduit les changements suivants à l'aménagement des lieux :

- La prolongation du mur de soutènement en pierre devant le pavillon Ross pour assurer la transition des pentes, le reprofilage d'une partie des talus et l'implantation d'une voie véhiculaire de service selon un tracé en épingle reliant le niveau supérieur vers la rue University
- La brisure de la continuité des espaces extérieurs entre les pavillons Ross et des Femmes par la construction d'un passage extérieur fermé
- Le bâtiment d'entrée par la rue University est flanqué de deux hauts murs

arqués pour permettre la transition des pentes. Du côté ouest, le mur arqué se prolonge par un autre mur longeant la voie vers le pavillon des internes. Cette entrée par la rue correspond à l'entrée des patients moins fortunés.

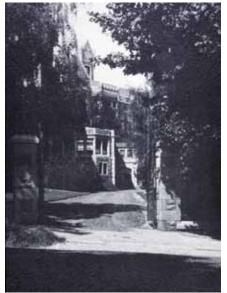
- L'aménagement d'une boucle véhiculaire d'accès au nord autour d'un îlot gazonné, puis planté d'arbustes ultérieurement avec la réalisation du nouveau chemin. Près de cette entrée, une grande pelouse plantée d'arbres et d'arbustes avec espace de séjour extérieur borde l'aile nord du pavillon. Cette entrée fait face au parc du Mont-Royal de manière à créer une entrée privée de prestige, réservée aux riches patients qui paient pour leurs soins.
- Durant cette période, l'annonce d'un nouveau chemin est faite en 1927 (Communication avec Annmarie Adams. Montreal Gazette, October 29th 1927) pour mieux desservir le pavillon F. Le chemin s'embranche sur la voie existante par une voie sinueuse intégrée à la topographie et décrit un grand arc de cercle près des limites nord de la propriété jusqu'au pavillon F. En effet, il faut rappeler que l'entrée au pavillon des Femmes nécessite également une entrée distincte pour la clientèle plus nantie pouvant se payer des soins.
- 1 Plan du site avec l'implantation du pavillon des Femmes 2 Vue aérienne vers 1930 avec les pavillons des Femmes et des internes. On perçoit bien le chemin en épingle reliant le niveau supérieur du site à la rue University, le mur en en pierre du Ross prolongé, les murs en arc qui encadrent l'entrée au pavillon F à partir de la rue University et le mur de béton qui longe l'arrière des ateliers 3 Le pavillon des Femmes (entre 1925 et 1930, avant la construction du pavillon des internes) et le grand mur en pierre prolongé et contourné par un chemin en lacet
- 4 Vue aérienne vers 1927, de l'espace dégagé, aménagé au nord du pavillon des Femmes, aujourd'hui complètement transformé en stationnement, et vue de l'arrière du terrain de la villa de Sir Montagu
- 5 L'entrée nord au pavillon des Femmes, probablement à une date postérieure à 1925-26, car les plantations de l'aménagement de la boucle d'accès sont bien établies
- 6 Vue des abords de l'hôpital, aménagés comme un parc avec une pelouse plantée d'arbres, agrémentée d'un massif de fleurs et des bancs en pourtour en 1908. Cette vue n'est pas identifiée 7 Carte postale du Royal Victoria, non datée



## 3. 5 L'Hôpital Royal Victoria de 1916 à 1939, le paysage thérapeutique







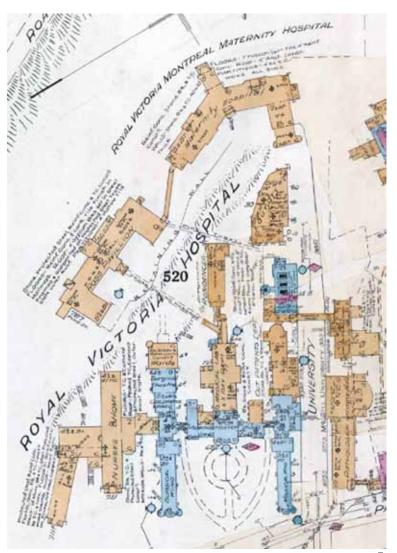


Le pavillon Hersey, agrandi en 1917 avec l'ajout d'une aile au nord, s'agrandit de nouveau avec l'implantation de la nouvelle aile ouest en 1932. Les abords du pavillon en 1917 comprennent alors un grand espace du côté ouest pouvant correspondre à un potager ou à une aire de jeu sur gazon. Cet espace dégagé sert à l'implantation de la nouvelle aile. Les aménagements suivants sont reliés aux agrandissements successifs du pavillon Hersey :

- La présence d'une entrée véhiculaire sur l'avenue des Pins avec pilastres en pierre de même facture que les pilastres du reste du mur. Cette entrée y figure sur les photographies dès 1917 mais pourrait être antérieure. Ces photographies montrent la présence de grands arbres qui parsèment la facade gazonnée, un long massif d'arbustes le long de l'avenue des Pins qui filtre la vue vers le pavillon à partir de la rue et de hauts massif d'arbustes près du
- L'intégration d'un mur de pierres à l'angle nord-ouest de l'aile de 1932 pour contrer la proximité du coin du bâtiment par rapport à la pente
- Un sentier piétonnier, formant de longues courbes, relie le trottoir le long de la voie vers le Ross à l'entrée du pavillon, localisée entre les ailes est et ouest et des escaliers dans la pente assurent la transition entre les niveaux.

En 1930, le nouveau pavillon des internes s'implante sur les fondations du pavillon d'isolement. Agrandi en 1938, ce pavillon conserve sensiblement la même empreinte au sol et demeure érigé sur le dessus d'un haut talus, équivalent à environ les deux étages des ateliers. Ce talus forme un grand arc derrière le pavillon administratif.

Du côté de l'avenue University, le recul des bâtiments permet encore la présence d'arbres le long de la rue par îlots. Quant aux ateliers, déjà, le stationnement, placé perpendiculairement à la rue, s'étend jusqu'au bord du bâtiment





1 Vue aérienne vers 1932 permettant d'apprécier l'addition complétée au pavillon Hersey avec ses cheminements piétonnier et véhiculaire, l'entrée principale au pavillon administratif agrandie pour accueillir plus de véhicules, les espaces en façade maintenus dégagés avec peu d'arbres, la bordure végétale le long de l'avenue des Pins, la présence de plusieurs arbres au bas des pavillons Ross et des Femmes et le haut talus découpé sur leguel s'implante la résidence des internes. Au nord du pavillon F, des tennis occupent une partie d'un ancien champ. 2 Vue aérienne vers 1940 permettant de percevoir le tracé en S du grand chemin à l'arrière et le passage aérien qui relie l'hôpital à l'Institut neurologique au-dessus de la rue University

3 Entrée au pavillon Hersey et son portail encadré de pilastres en pierre avec une grille ouvragée (date postérieure à 1917)

4 La nouvelle aile du pavillon Hersey en 1932 et deux jeunes arbres

5 Plan de 1926 révisé en 1940 montrant la densification qui s'opère avec l'ajout graduel de bâtiments

6 Vue du terrain devant le pavillon Hersey en regardant vers l'est, les arbres pleureurs comme les bouleaux donnent un aspect romantique et les masses de hauts arbustes et d'arbres cachent complètement la vue de l'avenue des Pins

## 3. 6 L'Hôpital Royal Victoria de 1940 à 1980, le paysage moderne















Agrandissement de la voie latérale du côté est afin d'intégrer des cases de stationnement supplémentaires près de l'entrée principale, conduisant à un rétrécissement des surfaces gazonnées

- Maintien de l'essentiel des talus et de la boucle de virage de l'entrée
- Agrandissement latéral de la voie véhiculaire en façade du pavillon Hersey par l'ajout d'un alignement de cases perpendiculaires de part et d'autre de la voie et empiètement sur les surfaces gazonnées
- À partir de la fin des années 1950, déboisement pour l'agrandissement de la voie véhiculaire vers le Ross Memorial par du stationnement parallèle le long du trottoir du côté est et par du stationnement perpendiculaire du côté ouest, tel gu'actuellement (P3) et l'ajout d'un grand stationnement le long du mur avec la propriété de l'Institut Allan Memorial et ouverture du mur permettant le passage des véhicules entre les deux propriétés
- Différents aménagements pourraient être reliés aux années 1970 selon le vocabulaire utilisé, typique de cette époque. Il s'agit de plantation de massifs où dominent les genévriers, définis par de grosses bordures de bois, principalement entre les tourelles de l'aile est et devant le bâtiment administratif. De nouvelles plantations apparaissent devant les pavillons A, E et L alors que ce parterre avait été maintenu exempt d'arbres jusqu'à date, les arbres se concentrant le long du mur de l'avenue des Pins. De nouveaux arbres sont aussi ajoutés devant le pavillon Hersey.

Bâtiments qui structurent et influencent la composition du paysage :

Année	Bâtiments	Architectes
1956	Bâtiment Chirurgical (S), modifications à l'entrée principale et tunnel	Barott, Marshall, Mont- gomery and Merrett
1959	Bâtiment Médical (M)	Barott, Marshall, Mont- gomery and Merrett
1962	Agrandissement de l'aile ouest (L)	Marshall and Merrett
1976	Rénovations au pavillon Hersey	Merrett, Stahl and Elliot

L'Hôpital Royal Victoria forme une masse imposante avec l'ajout du pavillon Chirurgical et la modification du Médical. La construction du pavillon S se fait à un endroit reconnu pour la présence d'une pente forte et de roc qui nécessitent dynamitage et importants déblais (Lewis, p. 253, http://digital. library.mcgill.ca/hospitals), créant une barre transversale qui ferme le site de part en part, du mur devant le Ross Memorial jusqu'à la rue University.

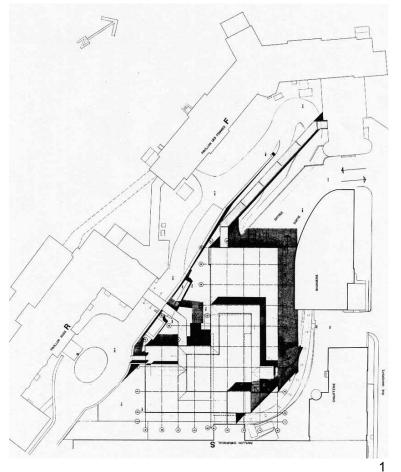
Cette ère moderne, subséquente à la Deuxième guerre mondiale, transforme la montagne où plusieurs infrastructures sont mises en place pour répondre à une utilisation accrue de l'automobile. Au cours des années 1950 et 1960, sous l'impulsion d'un vaste plan directeur par la firme d'architectes paysagistes Clarke et Rapuano, se construisent la voie panoramique Camillien-Houde/Remembrance, de grands stationnements et des échangeurs. Le terrain de l'Hôpital Royal Victoria subit aussi la pression face à l'automobile avec les nouveaux bâtiments des années 1950 et plusieurs transformations prennent place dont principalement les suivantes :

- 1 Vue aérienne de 1947 où peu de changements peuvent être
- 2 Plan de 1957 avec l'implantation du bâtiment Chirurgical
- 3 Vue aérienne oblique vers 1956
- 4 Vue aérienne oblique vers les années 1960
- 5 Vue aérienne oblique en 1979 permettant de constater

l'envahissement par l'automobile et l'agrandissement des surfaces de stationnement devant l'entrée principale, le pavillon Hersey et le long du chemin vers le Ross

6 Vue aérienne oblique en 1979 où des espaces au bas des pavillons Ross et des Femmes sont encore gazonnés et plantés d'arbres 7 Aménagement le long du pavillon A, pouvant être associé aux années 1970 avec des genévriers et des pièces de bois

## 3. 7 L'Hôpital Royal Victoria de 1980 à 2012, le paysage post-moderne



## Bâtiments qui structurent et influencent la composition du paysage :

Année	Bâtiments	Architectes
1993	Pavillon du Centenaire (C)	Larose, Petrucci et Associés

Le pavillon du Centenaire colmate le dernier espace encore libre au pied du grand mur des pavillons Ross et des Femmes. Le pavillon et deux nouveaux passages couverts interrompent l'ancien chemin qui serpentait du pavillon des Femmes pour rejoindre la rue University et coupent tout lien extérieur avec l'entrée au Ross. Ce pavillon nécessite la démolition du pavillon des internes et fait aussi disparaître l'imposant talus sur lequel il était

Les principales transformations des lieux :

- La poursuite de l'envahissement du site par l'automobile mettant en place des modifications avant 1986 (selon l'examen des photographies aériennes), encore présentes actuellement
- Transformation complète du stationnement de l'entrée principale. Cette transformation majeure de l'espace d'entrée s'établit en rupture avec la boucle de virage datant de 1893 qui avait persisté, malgré des déformations Ce réaménagement modifie l'organisation du stationnement avec une forme rectangulaire permettant quatre allées de stationnement et une voie d'accès pour déposer les visiteurs à l'entrée et le parcours piétonnier en introduisant un trottoir de béton central. Sont intégrés des accès (une entrée, une sortie) vers un stationnement souterrain, deux grandes sorties de ventilation en béton dans les talus et le contrôle de l'accès véhiculaire par une guérite. Si

le stationnement central profite du niveau existant en relation avec l'entrée principale, il s'ensuit une modification du talus du côté ouest et la disparition complète du talus du côté est, remplacé par un mur de béton. Seule l'organisation selon les niveaux des trois paliers antérieurs persiste.

- L'agrandissement du stationnement vers le pavillon H et l'ajout d'un contrôle d'accès par guérite. Cet agrandissement provoque un empiètement surtout du côté ouest sur la surface gazonnée et la coupe de guelques grands arbres. Le langage des murs de béton est identique à celui du stationnement de l'entrée principale.
- L'élargissement du grand chemin d'accès vers le pavillon des Femmes avec stationnements perpendiculaires de part et d'autre
- L'ajout d'un chemin de service de l'avenue des Pins jusqu'au pavillon Hersey, interrompant la pelouse plantée
- · La plantation de jeunes arbres en relation avec des dons par des bienfaiteurs, par exemple en façade du pavillon Hersey, ou de jeunes pins rouges le long de l'avenue des Pins, pouvant générer à plus ou moins long terme une confusion dans la lecture de l'ensemble
- La modification du traitement d'une partie des murs en facade par du béton en remplacement du parement de pierres, tout en conservant la configura-
- · La réalisation de divers aménagements dont la grande terrasse donnant accès au pavillon Hersey et l'intégration de deux œuvres d'art.



1 Plan d'ensemble pour l'implantation du pavillon du Centenaire 2 Vue aérienne de la propriété en 2009. Les stationnements en façade ont complètement été réaménagés et l'hôpital forme un ensemble

## 4. Analyse et caractérisation du site

Cette analyse permet d'identifier les éléments qui participent au caractère paysager du lieu de manière significative et qui ont persisté dans le temps. En font partie les traits dominants et les dimensions paysagères marguantes à l'échelle de la montagne de même que les principales permanences et traces dans l'histoire à l'échelle de l'unité topographique du flanc sud, telles que définies dans l'Atlas du paysage du Mont-Royal. À l'échelle de l'entité, les éléments de persistance résultent de l'analyse de l'évolution historique et de la situation existante.

## 4. 1 À l'échelle de la montagne

## Les dimensions paysagères marquantes

Les dimensions paysagères correspondent aux éléments qui définissent le caractère emblématique et identitaire de la montagne et aux composantes qui possèdent une présence dans le paysage à l'échelle de la montagne. Voici les dimensions paysagères marquantes rattachées à l'entité :

- La localisation de l'entité sur le flanc sud comme unité topographique jouissant de la plus grande visibilité dans la relation montagne/ parc/ centreville/ fleuve/ panorama et inversement panorama/ fleuve/ centre-ville/ parc/
- la localisation de l'entité sur le mont Royal comme montagne verte en arrière-plan du massif construit du centre-ville :
- l'appartenance de la propriété à une couronne institutionnelle qui s'appuie à la base des flancs et parfois un peu plus haut ;
- · la vocation de l'entité associée à la montagne comme lieu largement approprié par la collectivité, lieu de ressourcement, de contact avec la nature et pour s'y faire soigner :
- la maison Hugh Allan, ses dépendances et les vestiges de ses composantes bâties et aménagées d'origine, comme un des ensembles qui participent de façon éloquente à la définition du paysage du mont Royal et qui présentent de grandes qualités au niveau de leur présence dans le paysage de la montagne, de leur organisation spatiale, de leur architecture et des points de vue qu'ils offrent ;

• l'avenue des Pins, une des voies qui se démarquent à l'échelle de la montagne par la diversité des paysages, des vues et des ambiances que procure son parcours.

### Les traits dominants des natures et cultures

En complément, plusieurs traits dominants résument les composantes naturelles et culturelles à l'échelle de la montagne. Certains traits touchent l'entité Hôpital Royal Victoria/ Allan Memorial :

## Relief / Géologie

• Une topographie et une géologie modifiées par des terrassements, perceptibles dans les fortes modifications et adaptations au relief de la montagne dans l'implantation de la maison Hugh Allan et dans l'étagement successif des pavillons.

## Végétation

- Les masses boisées situées entre l'Hôpital Royal Victoria et l'Institut Allan Memorial et les pelouses plantées en façade de la propriété qui témoignent d'une empreinte végétale contribuant à la diversité biologique, écologique et paysagère de même qu'au rafraîchissement urbain :
- le sommet du mont Royal et le flanc sud boisé composant l'image identitaire de Montréal et l'arrière-scène du centre-ville, qui surplombent la

- les masses boisées, situées sur les fortes pentes, autour des bâtiments et entre l'Institut et l'Hôpital, qui dramatisent et renforcent l'expérience du lieu et le caractère « montagne » ;
- la présence de masses d'arbres qui influence le caractère saisonnier, vivant et changeant de la végétation à l'échelle de la montagne et de l'unité
- la présence de peuplements, une diversité d'espèces végétales et la présence d'aménagements paysagers comme témoins de différentes époques et de regards portés sur le paysage.

### **Parcellaire**

- Les limites de part et d'autre du Allan Memorial, la limite du côté est du Royal Victoria illustrant l'orientation nord-sud typique des lots d'origine du Régime français :
- la propriété du Royal Victoria témoignant du remembrement pour constituer de grandes parcelles institutionnelles.

### Viaire

- Le tracé de la rue University comme tracé révélateur d'une permanence structurale et tracé droit issu du parcellaire orthogonal d'origine :
- la trame de rues nord-sud comme trame de rues qui convergent vers la montagne ;

l'avenue des Pins comme parcours qui contourne la montagne.

## La vocation de santé du Royal Victoria et de résidence de prestige de l'ancienne propriété de Hugh Allan faisant partie des cinq grandes vocations, témoins de l'histoire de l'occupation de la montagne ;

• le Royal Victoria, comme institution limitrophe au parc, marquée par la présence de la montagne.

## Lieux construits et aménagés

- L'Hôpital Royal Victoria comme partie d'une couronne institutionnelle, reflet d'une architecture et d'une mise en scène paysagère monumentales ;
- les bâtiments du Royal Victoria et l'ancienne villa de Hugh Allan implantés selon l'intention : voir le paysage et être vu ;
- le Royal Victoria comme ensemble dense et compact en contraste avec la
- la maison Hugh Allan, une ancienne villa, entourée de dépendances et de parterres comme lieu représentatif d'une idée directrice et d'une intention d'aménagement fortes.

· Les vues encadrées s'offrant depuis la grille de rues vers le flanc sud à partir du centre-ville.

## 4. 2 Les principales permanences et traces dans l'histoire à l'échelle des unités topographiques

## À l'échelle de l'unité topographique du flanc sud

Parmi les principales permanences et traces citées dans l'Atlas du paysage du Mont-Royal, voici celles qui spécifiquement concernent la présente entité :

- Les parties de la propriété ayant appartenu à Simon McTavish et à Sir Hugh Allan, personnages symbolisant l'aisance financière, comme lieu qui domine le centre-ville de Montréal, site par excellence de l'affirmation du pouvoir, de l'influence de ses occupants et de leur volonté d'occuper les parties les plus élevées de la montagne ;
- l'ancienne villa de Sir Hugh Allan avec l'écurie et la maison du gardien et le Royal Victoria comme propriétés caractérisées par une architecture et une mise en scène paysagère monumentales traduisant l'implantation d'institutions et de villas selon l'intention « voir et être vu » et l'idéal d'une symbiose entre l'architecture, l'aménagement et le paysage de la montagne.

La présence de la propriété dans des mises en scène prestigieuses :

o de l'hôpital Royal Victoria dans la perspective de l'avenue McGill College où se succèdent l'entrée principale de l'Université McGill avec le portail Roddick, le pavillon des Arts, la station de pompage McTavish jusqu'au flanc sud de la montagne ;

o de l'ancienne villa de Sir Hugh Allan à partir des espaces de l'esplanade de l'Université McGill avec le réservoir McTavish jusqu'au flanc sud de la

- le Allan Memorial comme partie du secteur réservoir McTavish/ partie nord du Mille carré doré/ entrée Peel du parc du Mont-Royal formant l'ensemble le plus marquant du flanc sud compte tenu de l'intérêt de ses composantes, de la diversité des paysages et du caractère hautement identitaire du lieu ;
- l'Hôpital Royal Victoria avec ses plus anciens bâtiments, notamment les pavillons Ross Memorial et des Femmes, dans une composition monumentale et une organisation spatiale associées étroitement à la montagne :
- la présence d'alignements d'arbres, de plantations sur gazon et d'une

diversité d'essences d'arbres ;

- la présence de vues multiples et variées (vers la ville ou la montagne) qui contribuent au caractère identitaire et à l'image de Montréal ;
- la présence d'aménagements et d'ouvrages de génie liés à la topographie (talus, escaliers, mur et murets de pierre).

## À l'échelle de l'unité topographique du flanc est

À cause de la position du Royal Victoria près de la transition entre le flanc sud et le flanc est, les permanences et traces suivantes ont été énoncées

 Les pavillons Ross Memorial et des Femmes de l'Hôpital Roval Victoria qui se découpent contre la montagne.

## 4. 3 Les permanences paysagères de la propriété

Ces permanences paysagères résultent de l'analyse de l'évolution historique et de la situation existante :

## 1 Constitution des propriétés

### Relief

• élément naturel d'origine : paroi rocheuse à la limite nord-ouest de la propriété du Allan Memorial et adjacente au monument McTavish. Les dépôts de sel cachent une partie de la paroi.

### Végétation

 continuité d'un caractère boisé du côté nord-ouest de l'Hôpital Royal Victoria.

### Parcellaire

- orientation nord-sud des limites de l'entité, parallèle à l'orientation du cadastre d'origine :
- encadrement du Allan Memorial par le monument McTavish et le réservoir McTavish rappelant l'appartenance à l'ancien domaine McTavish de la propriété du Allan Memorial et de la partie ouest du Royal Victoria, située dans le prolongement de l'avenue Docteur-Penfield ;

### Viaire

 la présence de la rue University et de la section de l'avenue des Pins en relation avec le réservoir Mctavish, antérieure à 1871 selon le plan de Sitwell

## 2 La villa de Sir Hugh Allan 1854 – 1940

Plusieurs permanences témoignent encore de l'état de la propriété de Sir Hugh Allan et de son fils, Montagu Allan.

### Parcellaire

- la largeur du lot avec front sur l'avenue des Pins tel qu'acquis par Sir Hugh Allan comme témoin du domaine de Simon McTavish partagé en 3 lots indivis:
- l'emplacement des murs de pierres, des clôtures et d'un alignement d'arbres soulignant les limites du terrain acquis en 1854 par Sir Hugh Allan, puis modifiées en 1874 pour la création du parc du Mont-Royal.

### Morphologie

- la conception d'un domaine illustrant l'aisance financière de Sir Hugh Allan avec la présence de l'ancienne villa surplombant le centre-ville, surmontée d'une tour qui se détache sur le flanc boisé du parc du Mont-Royal, accompagnée de deux dépendances, la maison du gardien près de la rue et l'ancienne écurie, entourée de grands espaces gazonnés plantés d'arbres où serpentent des allées et cernée par un mur de pierres ;
- la position dominante de l'ancienne villa avec une forte inscription dans la pente, en bordure de la voie publique la plus haute sur le flanc sud du mont
- la présence de l'ancienne villa cachée derrière un long mur sur rue, signalée par la maison du gardien et enveloppée d'une coulée d'arbres feuillus.

## Relief:

- l'assise magistrale de l'ancienne villa sur un surplomb découpé en deux paliers jusqu'à l'avenue des Pins ;
- le modelage du relief sur la largeur du terrain en façade et le modelage d'une partie du terrain à l'arrière du bâtiment formant un long palier oblique ;
- l'affleurement rocheux apparent derrière le bâtiment ;
- le niveau de la piscine comme témoin du niveau de l'ancien potager, le niveau du terrain en relation avec les murs de pierre, le niveau du terrain en pourtour de l'ancienne villa et de l'ancienne écurie, le niveau du terrain des voies en façade et devant la maison du gardien.

## Organisation spatiale

• l'orientation de l'ancienne villa parallèle au tracé oblique de des Pins ;

- la définition d'un espace privé ceinturé d'un haut de mur de pierres ;
- la mise en scène magistrale de l'ancienne villa, magnifiée par les talus gazonnés et encadrée d'arbres avec un accès en montée progressive par la maison du gardien dans l'axe central de la résidence et un accès latéral aussi en montée progressive ;
- l'accès en forme de croissant à partir de la maison du gardien jusqu'à l'ancienne villa et écurie, fort probablement selon la largeur initiale et le tracé des deux accès véhiculaires situés devant l'ancienne villa, toujours au même endroit même s'ils ont été élargis ;
- les espaces ouverts devant et derrière l'ancienne écurie, de la cour carrée en relation avec l'arrière de l'ancienne villa, de l'aire de pique-nique à l'arrière comme témoin de l'espace autour de l'ancien bassin circulaire, de la piscine en association avec l'ancien potager et du stationnement arrière comme ancien espace dégagé.

### Végétation et aménagements paysagers

- le caractère d'un massif boisé du côté ouest le long de l'avenue des Pins, déjà existant sur le plan de Sitwell en 1871 où subsistent quelques gros arbres d'intérêt :
- le caractère de pelouse plantée de grands arbres feuillus en façade de l'ancienne villa et à l'arrière du pavillon dont des arbres spécimens comme un gingko près du pavillon Ludmer, de grands frênes et un grand saule, situés à l'arrière, comme témoin de l'aménagement pittoresque d'une résidence bourgeoise:
- la présence de pommetiers et de lilas associés à l'espace circulaire de l'ancien bassin ;
- la présence d'arbres sur un affleurement rocheux situé derrière le pavillon. Vues:
- la vue vers la maison Hugh Allan au bout de la perspective des rues McTavish et Metcalfe :
- la vue vers la maison Hugh Allan à partir du réservoir McTavish et formant un ensemble remarquable avec le Royal Victoria ;
- la vue magistrale vers la maison Hugh Allan à partir du portail d'entrée sur l'avenue des Pins ;
- la vue encadrée d'arbres vers le centre-ville à partir de l'entrée principale de l'ancienne villa.

## Éléments construits

- le portail en fer ornemental de l'entrée principale dont malheureusement certains pilastres sont en fort mauvais état, les sections de mur en pierre avec mortier devant correspondre aux sections les plus anciennes, la section de mur en pierre construite le long de l'avenue des Pins et les pilastres en pierre de l'entrée latérale :
- la base d'un ancien luminaire situé devant l'entrée à la maison du gardien et composant un ensemble avec le portail ornemental

## 3 L'Hôpital Royal Victoria de 1893 à 1916

### **Parcellaire**

 les sections de murs encore existantes délimitant le lot sur l'avenue des Pins et la rue University comme témoins du marquage de la propriété mis en place en 1893.

## Morphologie

 les premiers pavillons formant l'avant-scène par lesquels on découvre le complexe hospitalier qui se détache sur l'arrière-plan boisé du parc du Mont-Royal et la mise en place de pavillons en forme de H, non monolithiques. fortement inscrits dans la pente comme témoin de l'approche paysagère des hôpitaux au 19e siècle.

- peu de relief d'origine ne subsiste si ce n'est le dénivelé général entre les limites nord et sud selon une pente graduelle et possiblement des reliefs situés au nord-ouest de la propriété du côté du parc du Mont-Royal et une partie de terrain du côté est du grand chemin vers le pavillon Maternity ;
- les niveaux aux abords des premiers pavillons (A, E et L) et devant la première partie du pavillon Hersey, et les niveaux des paliers successifs du pavillon H jusqu'à la rue University comme niveaux témoins des implantations à l'époque de construction de ces bâtiments :
- la forme en arc de cercle qui délimite l'espace véhiculaire vers le pavillon du Centenaire qui suit directement la forme du talus qui servait d'assise au pavillon d'isolement.

### Organisation spatiale

- la position dominante des premiers bâtiments dans la pente du flanc sud du mont Royal par rapport au centre-ville de Montréal et la stature imposante des bâtiments, marquée par une architecture éclectique dont les tourelles servent d'identification et dont l'ensemble crée une image forte dans le paysage urbain:
- l'implantation des premiers pavillons (A, L et E) avec une mise à distance par rapport à l'avenue des Pins permettant de créer un espace ouvert en façade et d'encadrer la zone de l'entrée principale dans la forme en H du bâtiment, une localisation sur rue le long de la rue University et un dégagement autour des bâtiments, concentré du côté ouest et nord dans la continuité du parc du Mont-Royal :
- l'implantation du pavillon Hersey du côté ouest des bâtiments principaux en relation avec la montagne et en recul avec l'avenue des Pins et du bâtiment de chaufferie (X) directement sur la rue University;
- la localisation de l'entrée principale à l'hôpital sur l'avenue des Pins. centrée sur l'entrée au pavillon A et la localisation de l'entrée au pavillon Hersey à partir de l'avenue des Pins dans l'axe de l'avenue Docteur-Penfield.

## Végétation et aménagements paysagers

- le caractère boisé des pentes localisées à l'ouest des pavillons Hersey et Ross comme témoin de l'état initial du site avant la construction des premiers bâtiments même si la végétation sur les pentes entre les stationnements correspondent à des peuplements jeunes :
- l'espace en pelouse et dégagé de plantations devant les pavillons A, E et L soulignant un caractère plus austère, la présence de vigne vierge sur les murs de ces bâtiments et la présence de massifs de hauts arbustes et d'arbres le long de l'avenue des Pins illustrant le caractère pittoresque des aménagements propres aux hôpitaux du 19e siècle et la plantation d'arbres sur pelouse devant le pavillon Hersey traduisant une approche romantique de l'aménagement.

### Éléments construits

- le mur de pierres avec grille ouvragée du côté est de l'entrée principale, et la partie du mur du côté ouest avec ses sections en paliers à l'emplacement initial, mis en place le long de l'avenue des Pins et de la rue University. comme témoin de l'ouvrage de l'architecte Rhind en 1893 ;
- le portail avec pilastres en pierre, surmonté d'un luminaire, à l'entrée principale.

## 4 L'Hôpital Royal Victoria de 1916 à 1939

### Morphologie

- les pavillons Ross et des Femmes implantés en pavillons détachés selon une position dominante et la plus élevée du complexe hospitalier comme affirmation du statut social de la clientèle qu'elle dessert et renforçant l'identification de l'hôpital dans le paysage :
- l'ajout d'une aile au pavillon Hersey dans une orientation légèrement oblique.

### Relief

- les niveaux des surfaces associées aux pavillons Ross dont la surface d'entrée qui surplombe un haut mur, la surface de stationnement latéral et de l'ancien jardin de thé avec l'espace dégagé attenant, de même qu'aux abords du pavillon des Femmes ;
- les niveaux des chemins menant aux pavillons Ross et Maternity
- la présence d'une forte pente entre le chemin vers le Ross et le pavillon Hersey, quoique que l'élargissement ultérieur du chemin à des fins de stationnement peut avoir occasionné du remblai supplémentaire dans la pente :
- la configuration du terrain en façade du pavillon Hersey agrandi ;
- les paliers de l'espace d'agrément associé à l'ancien jardin de thé.

### Organisation spatiale

- les tours des pavillons Ross et des Femmes qui servent toujours de repère de l'hôpital sur le flanc sud du mont Royal ;
- les espaces d'entrée et d'agrément avec l'ancien jardin de thé du pavillon Ross et les espaces d'entrée au nord et au sud du pavillon des Femmes ;
- la rue University qui se termine vers l'entrée au pavillon Maternity ;
- la nouvelle aille du pavillon Hersey qui ferme davantage l'espace du côté de la rue :
- la présence sur rue de la buanderie et des ateliers le long d'University :
- · les tracés des chemins vers le Ross et le Maternity dont la section en lacet comme tracé adapté à la topographie :
- la section de l'ancien chemin abandonné comme témoin du chemin qui reliait le Ross à la rue University.

### Végétation et aménagements paysagers

- la présence d'arbres et d'arbustes hauts le long du mur sur l'avenue des Pins qui filtrent la lecture des bâtiments depuis la rue ;
- la pelouse plantée de quelques grands arbres feuillus devant le pavillon Hersey dont la présence de deux spécimens d'intérêt, un grand érable argenté et un pin, fermée de hauts arbustes le long de l'avenue des Pins et la pente gazonnée du côté ouest de l'aile de 1932 :
- la composition en hémicycle de l'ancien jardin de thé relié à un espace d'agrément bordé d'arbustes et d'arbres ornementaux comme témoin de l'aménagement réalisé par A. A. Shurtleff, un architecte paysagiste américain de renom et comme lieu associé à la popularité de la salle à manger du pavillon Ross.

## Vues

• vue vers le centre-ville à partir du pavillon Hersey grâce à l'ouverture créée par le réservoir McTavish et l'avenue Docteur-Penfield.

### Éléments construits

- le mur en pierre du pavillon Ross avec sa forme ovale centrée sur l'entrée et ses pilastres en pierre au coin du bâtiment, de même que l'emplacement du mur de béton actuel, comme témoin d'un ouvrage de génie important associé au Ross et à sa mise en scène et sa prolongation associée à l'implantation du pavillon des Femmes.
- les murets de pierres, escalier et organisation des surfaces de l'ancien jardin de thé :
- les murs courbes en pierre qui encadrent l'entrée du pavillon des Femmes à partir de la rue University illustrant une stratégie d'intégration aux pentes latérales :
- le haut mur en pierre intégré dans la pente au coin nord-ouest de l'aile de 1932 du pavillon Hersey.

## Carte synthèse Institut Allan Memorial

La villa de Sir Hugh Allan 1902 – 2012 1902 2012

Permanences paysagères

Relief d'origine

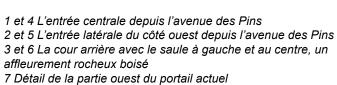
Ancienne limite de lot

Espace de circulation

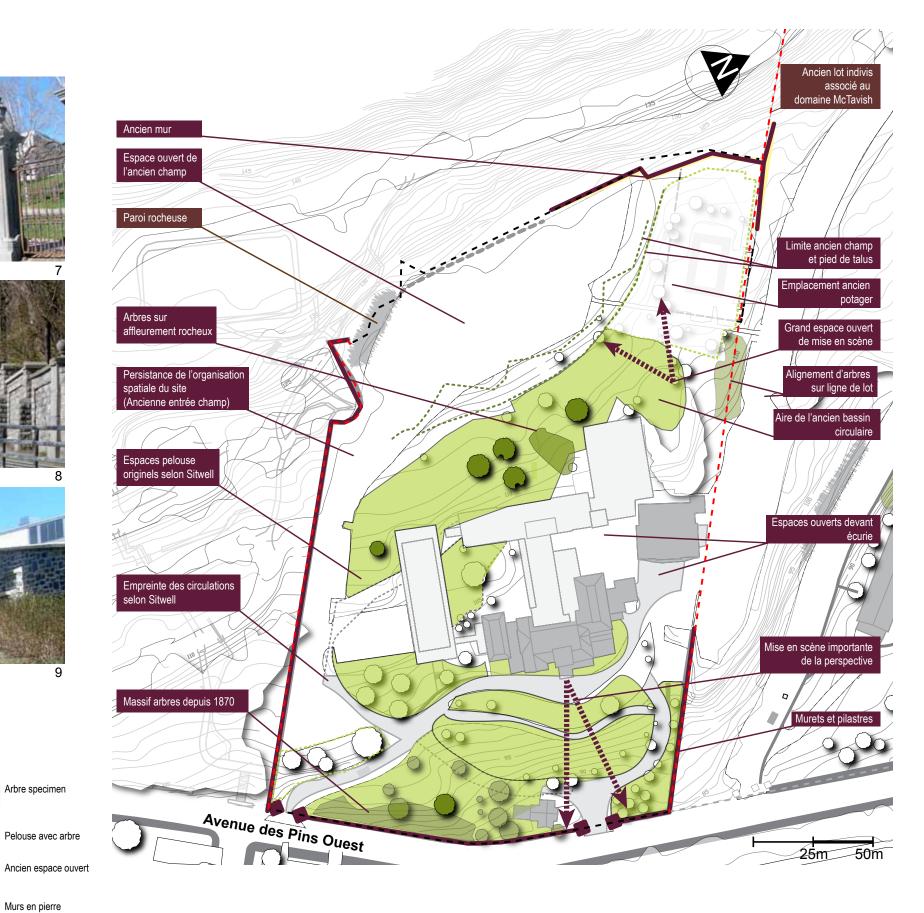
Cheminement piétonnier

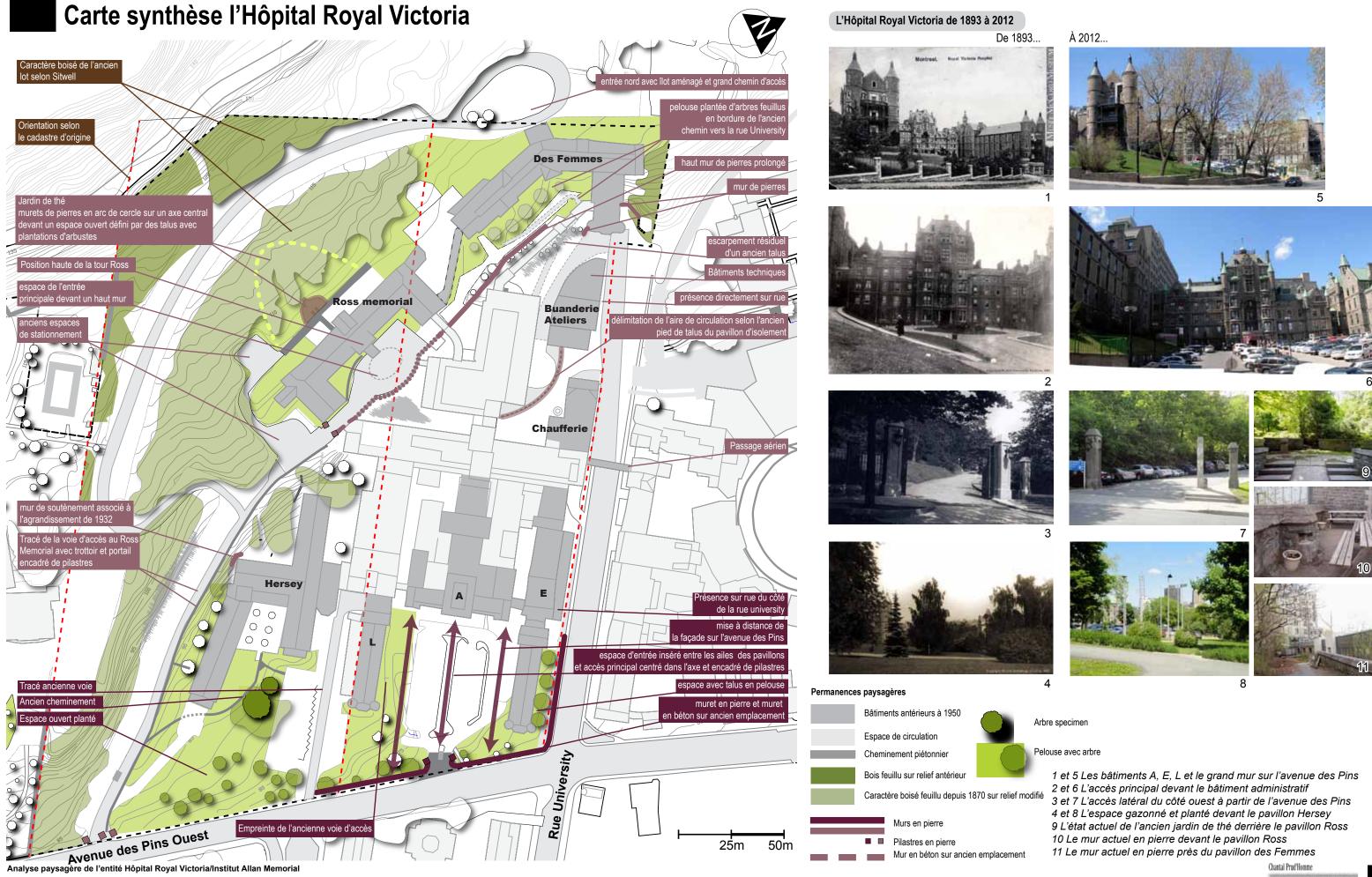
Bâtiments antérieurs à 1940

Pilastres en pierre



- 8 Vue du mur en paliers sur l'avenue des Pins
- 9 Vue du mur du côté ouest à partir de l'entrée Peel du parc du Mont-





## 5. Bibliographie

Adams Annmarie, Medecine by design, The architect and the Modern Hospital 1893-1943, University of Minnesota Press, Minneapolis, 2008.

Lauzon Gilles, Le mausolée McTavish – une chronologie générale illustrée, 2010.

Lauzon Gilles, Le mausolée McTavish – synthèse historique, 2010.

Lewis, D. Sclater, Royal Victoria Hospital 1887-1947, McGill University Press, Montreal, 1969.

Stevens, Edward F., The American Hospital of the Twentieth Century, Third Edition, F. W. Dodge Corporation, New York, 1928.

Valois Nicole architecte paysagiste, Fauteux et Associés, architectes paysagistes, Beaupré et Michaud, architectes, *Analyse paysagère de l'arrondissement historique et naturel du Mont-Royal, Historique et caractérisation des paysages, 2010.* 

Ville de Montréal, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Atlas du paysage du Mont-Royal, juin 2012.

## Annexe 1: Sources des illustrations

### 2.0 La situation existante

### 2.1 Échelle et contexte d'insertion

1 Délimitation de l'unité topographique du flanc sud, Ville de Montréal, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Atlas du paysage du mont Royal.

2 Vue aérienne de l'unité topographique du flanc sud, Ville de Montréal, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Atlas du paysage du mont Royal, Photographie aérienne oblique, Claude Duchaîne, Air Imex Ltée Novembre 2006.

3 Contexte d'insertion, Urban Soland, Ville de Montréal.

## 2.2 La propriété du Centre universitaire de Santé McGill

Plan situation existante, Chantal Prud'homme, architecte paysagiste.

1 à 6 Plan de protection et de mise en valeur du Mont-Royal, Ville de Montréal.

16 2011. DAA.

Autres illustrations, 2012, Chantal Prud'Homme, architecte paysagiste.

### 3. Évolution historique de la propriété

### 3.1 Constitution des lots de la propriété

1 Extrait de Louis Charland, *Plan de la ville et cité de Montréal*, 1801, carte manuscrite, copie faite en 1919 par Elzéar Courval, G 3454 M65 1801 C4. BAnQ.

2 Le domaine, McTavish reconstitué au moyen de plusieurs actes et plans anciens. Source : Lauzon Gilles, Le mausolée McTavish - Synthèse historique, 2010, p.4. Tracé au crayon sur un plan du site Web Google

3 1867 Extrait de McQuisten pour l'acquisition des terrains pour le parc. Musée McCord M5319.

4 Extrait du *Livre des propriétés du Mont-Royal*, Ville de Montréal, Direction des grands parcs et du verdissement, VP-1-20B.

5 La propriété identifiée sur la carte de 1869-71. Extrait du montage des cartes de H.S. Sitwell et al., Contoured plan of Montreal and its environs, triangulated in 1865 and surveyed in 1868-9. Southampton, Ordnance Survey Office, 1869-1871, BAnQ G 3454 M65 s2,5 C65.

### 3.2 Villa de Hugh Allan 1854-1940

1 Vue de Montréal en direction sud, depuis la demeure de Hugh Allan, vers 1870. Musée McCord MP-1983.14.20.1-2

2 Résidence de Sir Hugh Allan, « Ravenscrag », Montréal, QC, 1902. Wm. Notman & Son, Musée McCord II-143395

3 Résidence de Sir Hugh Montagu Allan, « Ravenscrag », avenue des Pins, Montréal, Qc, 1902. Wm. Notman & Son, Musée McCord II-143392

4 Allée et jardin à « Ravenscrag », avenue des Pins, Montréal, QC, 1902, Wm. Notman & Son, Musée McCord II-143391

5 Allée et terrain à « Ravenscrag », avenue des Pins, Montréal, QC, 1902, Wm. Notman & Son, Musée McCord II-143388

6 « Ravenscrag » et terrain, avenue des Pins, Montréal, QC, 1902, Wm. Notman & Son, Musée McCord II-143393

7 Extrait du montage des cartes de H.S. Sitwell et al., Contoured plan of Montreal and its environs, triangulated in 1865 and surveyed in 1868-9, Southampton, Ordnance Survey Office, 1869-1871, BAnQ G 3454 M65 s2,5 C65

8 Extrait de la photographie aérienne oblique, Aerial photograph of Royal Victoria Hospital and part of McGill University's Molson Stadium, McGill University Archives, PR023758

9 Allée de Sir Hugh Montagu Allan à « Ravenscrag », avenue des Pins, Montréal, QC, 1902, Musée McCord II-143387.

### 3.3. Institut Allan Memorial 1940 à aujourd'hui

1 Extrait de la photographie aérienne de 1947, Ville de Montréal, VM97-3 7P10-32-1947-49

2 Extrait d'Aerial view post 1959, 0000000032 MDrvh0032, Annmarie

3 Aerial View of the Hospital Buildings, McGill University Archives 4 Extrait de la photographie aérienne 2009, Ville de Montréal, Service du développement des opérations, Direction des grands parcs et du verdissement.

## 3.4 (p.18) L'Hôpital Royal Victoria de 1893 à 1916

1 Extrait de Atlas of the City of Montreal and vicinity, Montréal, Chas. E. Goad Co., 1912-1914, BAnQ, G1144 M65G475 C3 1914, 1912 21

2 Hôpital Royal Victoria, avenue des Pins, Montréal, QC, vers 1895. Wm. Notman & Son. Musée McCord VIEW-2671

3 Hôpital Royal Victoria, avenue des Pins, Montréal, QC, vers 1894, Wm. Notman & Son, Musée McCord VIEW-2552.0

4 Entrée principale, Hôpital Royal Victoria, avenue des Pins, Montréal, QC, vers 1907, Neurdein Frères, Musée McCord MP-0000.894.7

5 View of driveway leading to the Nurses' Home, McGill University

6 Early view of the original laundry building. The footbridge providing access was later replaced by a covered walkway, McGill University Archives

## 3.5 (p.19) L'Hôpital Royal Victoria de 1916 à 1939

1 Site plan, including garden and teahouse, Adams, Medicine by design, p. 36.

2 Vue aérienne de l'Hôpital Royal Victoria, Montréal, QC, vers 1925. Anonyme. Musée McCord MP-0000.1877.1

3 General view from Southeast Royal Victoria Hospital 1890-93 Main building, 0000000349 MDrvh0349, Annmarie Adams

4 View of Western Gate on the Pine Avenue Facade of the hospital grounds, McGill University Archives

5 View of the Ross Pavilion taken from the upper floor of the East Wing. The Isolation Building and its covered walkway can be seen in the foreground, McGill University Archives

6 ROYAL VICTORIA HOSPITAL SCHOOL OF NURSING, CLASS OF 1919, McGill University Archives PR023812

## 3.5 (p.20) L'Hôpital Royal Victoria, 1916 à 1939

1 Site plan, Royal Victoria Hospital, Adams, *Medicine by design*, p. 73. 2 Aerial photograph of Royal Victoria Hospital and part of McGill University's Molson Stadium, McGill University Archives, PR023758 3 Roval Victoria Montreal Maternity Pavilion. McGill University Archives, PR023730

4 Photographie aérienne oblique, Ministère des Terres et Forêts. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, vers 1927, Cote, E21, S110, SS1, SSS1, PN49-01. Fonds de la Compagnie aérienne Franco – Canadienne 5 Royal Victoria Hospital Royal Victoria Montreal Maternity Pavilion General view - Front entrance 1925-26, 0000000108 MDrvh0108. Annmarie Adams

6 The park of the Royal Victoria Hospital, 1908, McGill University Archives, PR023748

7 Royal Victoria Hospital, Montréal, BAnQ Image, carte postale, Cote : CP 024881 CP 024881 CON N° de notice : 0003845415

## 3.5 (p.21) L'Hôpital Royal Victoria, 1916 à 1939

1 Aerial view c. 1932 Royal Victoria Hospital Main building, 0000000218 MDrvh0218. Annmarie Adams

2 Aerial view c.1940, Royal Victoria Hospital General Site, 0000000029 MDrvh0029, Annmarie Adams

3 Royal Victoria Hospital Nurses' residence & extension (Hersey Pavilion) Gateway, date Unknown, McGill University Archives, PR023746 4 Photograph of the Royal Victoria Nurses Home following addition of New Wing in 1932, McGill University Archives, PL 006607 5 Plan assurance-incendie, Underwriters Survey Bureau, Montreal, Vol. I. March 1926, revised to Jan. 1940, 185866 0084 Ville de Montréal

6 View from the western portion of the hospital grounds looking eastwards, McGill University Archives

### 3.6 L'Hôpital Royal Victoria de 1940 à 1980

1 Extrait de la photographie aérienne de 1947, Ville de Montréal, VM97-3 7P10-32-1947-49

2 Plan assurance-incendie, Underwriters Survey Bureau, Montreal, Vol. II. December 1957, 1957-G1144 M65G475 U5v.2 1957, 174385 99-3, BAnQ 3 Aerial view c.1956 Royal Victoria Hospital General Site, 000000030 MDrvh0030, Annmarie Adams

4 Aerial View of the Hospital Buildings, McGill University Archives 5 1979 Aerial View of the Hospital Buildings, Les Edifices Publics, page 267, http://digital.library.mcgill.ca/hospitals/

6 1979 Aerial View of the Ross and Womens' Pavilions, Les Edifices Publics, page 275, http://digital.library.mcgill.ca/hospitals/ 7 Aménagement, photo 2012, Chantal Prud'Homme, architecte paysagiste

### 3.7 L'Hôpital Royal Victoria de 1980 à aujourd'hui

1 Site Plan-Close-up, Larose, Petrucci and Associates, http://digital. library.mcgill.ca/hospitals/

2 Extrait de la photographie aérienne 2009, Ville de Montréal, Service du développement des opérations, Direction des grands parcs et du verdissement.

## Les permanences paysagères

### Carte synthèse Institut Allan Memorial

1 Résidence de Sir Hugh Allan, « Ravenscrag », Montréal, QC, 1902. Wm. Notman & Son. Musée McCord II-143395

2 Allée de Sir Hugh Montagu Allan à « Ravenscrag », avenue des Pins. Montréal. QC. 1902. Musée McCord II-143387

3 « Ravenscrag » et terrain, avenue des Pins, Montréal, QC,

1902, Wm. Notman & Son, Musée McCord II-143393 4 à 9 Chantal Prud'Homme, architecte paysagiste

Carte synthèse Hôpital Royal Victoria

1 Royal Victoria Hospital, Pine Avenue, Montreal, QC, about 1910, 1905-1914, 20th century, Musée McCord MP-0000.894.8

2 Royal Victoria Hospital as seen from pine avenue west. Centre building is main focus, date Unknown, McGill University Archives, PN023922

3 View of Western Gate on the Pine Avenue Facade of the hospital grounds, McGill University Archives

4 View from the western portion of the hospital grounds looking eastwards. McGill University Archives

5 à 11 Chantal Prud'Homme, architecte paysagiste